

**Chambre
des représentants
et Sénat de Belgique**

SESSION ORDINAIRE 1998 - 1999 (*)

4 MAI 1999

**COMMISSION DE CONTRÔLE
DES DÉPENSES ÉLECTORALES
ET DE LA COMPTABILITÉ DES
PARTIS POLITIQUES (1)**

**Décisions sur
l'imputation éventuelle
du coût de différentes campagnes d'informa-
tion et de communications menées et diffusées
par des ministres flamands sur le montant
maximum qu'ils peuvent engager en matière
de propagande électorale lors des prochaines
élections auxquelles ils se présentent**

(1) Composition de la Commission de contrôle :
Président : MM. Langendries et Swaelen

Chambre des représentants

A. — Membres titulaires

C.V.P. MM. Cauwenberghs,
Willems.
P.S. M. Toussaint.
V.L.D. M. Versnick.
S.P. M. Landuyt,
Mme Vanlerberghe.
P.R.L.- MM. Michel, Reynders.
F.D.F.
P.S.C. M.Lefevre.
Écolo- M. Tavernier.
Agalev

B. — Membres suppléants

MM. Leterme, Tant.
M. Eerdekens.
M. Cortois.
MM. Bartholomeussen, Suykens.
MM. Clerfayt, Simonet.
M. Gehlen.
M. J.-P. Viseur.

Sénat

A. — Membres titulaires

C.V.P. MM. Caluwé, Delcroix.
P.S. MM. Istasse, Mahoux.
V.L.D. M. Coene, Mme Nelis-Van
Liedekerke.
S.P. M. Moens.
P.R.L.- M. Foret.
F.D.F.
P.S.C. M. Charlier.
Vl.Blok M. Van Hauthem.

B. — Membres suppléants

Mme de Béthune, M. D'Hooghe.
MM. Hotyat, Lallemand.
M. Coveliers, Mme Leduc.
M. Pinoie.
M. Bock.
Mme Milquet.
M. Ceder.

(*) Cinquième session de la 49^{ème} législature

**Belgische Kamer
van volksvertegenwoordigers
en Senaat**

GEWONE ZITTING 1998 - 1999 (*)

4 MEI 1999

**CONTROLECOMMISSIE
BETREFFENDE DE VERKIEZINGS-
UITGAVEN EN DE BOEKHOUDING
VAN DE POLITIEKE PARTIJEN (1)**

**Beslissingen over de eventuele
aanrekening van de kostprijs
van verschillende door Vlaamse ministers
gevoerde voorlichtingscampagnes en ver-
spreide mededelingen op het maximumbedrag
dat zij voor verkiezingspropaganda mogen
uitgeven bij de eerstvolgende verkiezingen
waaraan zij deelnemen**

(1) Samenstelling van de Controlecommissie :
Voorzitters : de heren Langendries en Swaelen

Kamer van volksvertegenwoordigers

A. — Vaste leden

C.V.P. HH. Cauwenberghs,
Willems.
P.S. H. Toussaint.
V.L.D. H. Versnick.
S.P. H. Landuyt,
mevr. Vanlerberghe.
P.R.L.- HH. Michel, Reynders.
F.D.F.
P.S.C. H. Lefevre.
Écolo- H. Tavernier.
Agalev

B. — Plaatsvervangers

HH. Leterme, Tant.
H. Eerdekens.
H. Cortois.
HH. Bartholomeussen, Suykens.
HH. Clerfayt, Simonet.
H. Gehlen.
H. J.-P. Viseur.

Senaat

A. — Vaste leden

C.V.P. HH. Caluwé, Delcroix.
P.S. HH. Istasse, Mahoux.
V.L.D. H. Coene, mevr. Nelis-Van
Liedekerke.
S.P. H. Moens.
P.R.L.- H. Foret.
F.D.F.
P.S.C. H. Charlier.
Vl.Blok H. Van Hauthem.

B. — Plaatsvervangers

Mevr. de Béthune, H. D'Hooghe.
HH. Hotyat, Lallemand.
H. Coveliers, mevr. Leduc.
H. Pinoie.
H. Bock.
Mevr. Milquet.
H. Ceder.

(*) Vijfde zitting van de 49^{ste} zittingsperiode

En application de l'article 4bis, § 4, alinéas 2 et suivants, de la loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour les élections des Chambres fédérales ainsi qu'au financement et à la comptabilité ouverte des partis politiques, la Commission de contrôle s'est prononcée, les 19 et 26 avril 1999, sur la question de savoir si les ministres flamands suivants doivent imputer le coût des campagnes d'information et communications menées et diffusées par eux pour lesquelles ils ont omis de demander l'avis préalable de la Commission de contrôle, sur le montant maximum qu'ils peuvent engager en matière de propagande électorale lors des prochaines élections auxquelles ils se présentent:

- M. Luc Van den Brande, ministre-président du Gouvernement flamand, pour sa préface avec photo parue dans (1) des numéros successifs de la revue trimestrielle en langue française *La Flandre*, plus particulièrement dans les numéros 12, 18 et 19 de décembre 1996 et juin et septembre 1998, et dans (2) le numéro de février 1999 du magazine anglais *F.T.I. Technoland News*, ainsi que pour sa préface parue dans (3) la publication *Durfkrant* n° 4 de mars 1999;

- M. Theo Kelchtermans, ministre flamand, pour (1) sa campagne d'information «*Vlaanderen proper*» et (2) l'organisation d'une après-midi d'étude consacrée au thème «*Milieu en Werkgelegenheid: Beter milieu - meer werk?*» le 15 avril 1999 à la *Factorij* à Bruxelles;

- M. Eric Van Rompuy, ministre flamand, pour le rapport annuel 1998 de la *Vlaamse Instelling voor het Rationeel Energiegebruik (VIREG)*, dans lequel sa photo figure à plusieurs reprises;

- M. Leo Peeters, ministre flamand, pour la publication, en février 1999, de l'ouvrage illustré, offert et préfacé par lui, consacré au logement social et intitulé *Huiszoeking*;

- Mme Brigitte Grouwels, ministre flamande, pour (1) la campagne d'information «*Hoe je ook bent geaard, thuis word je aanvaard*», dont elle a pris l'initiative en sa qualité de ministre flamand des Affaires bruxelloises et de la Politique d'égalité des chances, et (2) son interview dans le numéro du printemps 1999 du *Hermes-Magazine* (périodique de l'*Economische Hogeschool Sint-Aloysius*).

I. — ANTÉCÉDENTS

Les procédures menées les 19 et 26 avril 1999 à l'encontre des ministres susvisés découlent du refus du Gouvernement flamand d'encore soumettre ses initiatives en matière d'information ou ses communi-

Met toepassing van artikel 4bis, § 4, tweede lid en volgende, van de wet van 4 juli 1989 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van de federale Kamers, de financiering en de open boekhouding van de politieke partijen, heeft de Controlecommissie op 19 en 26 april 1999 uitspraak gedaan over de vraag of de volgende Vlaamse ministers dienen over te gaan tot de aanrekening, op het maximumbedrag dat zij voor verkiezingspropaganda mogen uitgeven bij de eerstvolgende verkiezingen waaraan zij deelnemen, van de kostprijs van door hen gevoerde voorlichtingscampagnes en verspreide mededelingen, waarvoor zij nagelaten hebben het voorafgaand advies van de Controlecommissie in te winnen :

- de heer Luc Van den Brande, minister-president van de Vlaamse regering, voor zijn voorwoord met foto in (1) opeenvolgende nummers van het Franstalig trimestrieel tijdschrift *La Flandre*, inzonderheid in de nummers 12, 18 en 19 van respectievelijk december 1996, juni en september 1998, en in (2) het februarinummer 1999 van het Engelstalige *F.T.I. Technoland News*, alsook voor zijn voorwoord in (3) de *Durfkrant* nr. 4 van maart 1999;

- de heer Theo Kelchtermans, Vlaams minister, voor (1) zijn voorlichtingscampagne «*Vlaanderen proper*» en (2) de organisatie van de studienamiddag over «*Milieu en Werkgelegenheid : Beter milieu - meer werk?*», op 15 april 1999 in de *Factorij* te Brussel;

- de heer Eric Van Rompuy, Vlaams minister, voor het jaarverslag 1998 van de Vlaamse Instelling voor het Rationeel Energiegebruik (VIREG), waarin zijn foto meermaals is afgebeeld;

- de heer Leo Peeters, Vlaams minister, voor de uitgave in februari 1999 van het door hem aangeboden en van een voorwoord voorzien kijkboek over sociale woningbouw, met als titel *Huiszoeking*;

- mevrouw Brigitte Grouwels, Vlaams minister, voor (1) de voorlichtingscampagne «*Hoe je ook bent geaard, thuis word je aanvaard*», waartoe zij als Vlaams minister van Brusselse Aangelegenheden en Gelijkekansenbeleid het initiatief heeft genomen, en (2) haar interview in het lentenummer 1999 van het *Hermes-Magazine* (tijdschrift van de Economische Hogeschool Sint-Aloysius).

I. — VOORGESCHIEDENIS

De op 19 en 26 april 1999 gevoerde procedures tegen de bovengenoemde ministers vinden hun aanleiding in de weigering van de Vlaamse regering om met ingang van 17 juni 1996 nog voorlichtingsinitiatieven

cations gouvernementales à l'avis de la Commission de contrôle fédérale à partir du 17 juin 1996.

Le Gouvernement flamand estime, ainsi que le ministre-président l'a indiqué dans sa lettre du 18 mai 1998 par laquelle il a informé les présidents de la Commission de contrôle de ce refus, que «*l'abus que pourraient commettre des ministres flamands en matière d'initiatives d'information doit faire l'objet d'un contrôle, mais qu'il est contraire à la logique fédérale et, partant, inadmissible qu'un organe dépendant du Parlement fédéral contrôle la politique d'information de la Communauté flamande*».

Ce rejet de la compétence de la Commission de contrôle s'est peu à peu institué et a fait l'objet d'un échange de lettres circonstanciées entre les présidents de la Commission de contrôle, d'une part, et le ministre-président flamand, d'autre part (voir annexes).

Le Gouvernement flamand est cependant resté sur sa position, alors que prévalait au sein de *la Commission de contrôle* l'opinion selon laquelle il était inadmissible qu'il se soustraie d'autorité aux dispositions pourtant claires et non équivoques de l'article 4bis de la loi précitée.

Vu l'impasse dans laquelle on se trouvait et en dépit des procédures pendantes devant le Conseil d'État dans les dossiers Weckx et Kelchtermans/Commission de contrôle (voir les décisions de la Commission de contrôle du 12 juillet 1995 à l'encontre des ministres Weckx et Kelchtermans: Doc. Chambre, S.E. 1995, nos 28/1 et 29/1, et Sénat, nos 1-100/1 et 1-101/1), *plusieurs membres* de la Commission de contrôle estimaient qu'il fallait intervenir contre le Gouvernement flamand en vertu de l'article 4bis, § 4, alinéas 2 et suivants, de la loi du 4 juillet 1989.

Les présidents ont toutefois souligné que le simple refus du Gouvernement flamand de soumettre les campagnes d'information et communications projetées par lui à l'avis de la Commission de contrôle conformément à l'article 4bis de la loi précitée ne suffit pas pour engager la procédure prévue au § 4, alinéas 2 et suivants, de cet article. Cette procédure se déroule en effet *post factum*, ce qui signifie qu'il faut produire des pièces dont il ressort qu'un ministre flamand a mené une campagne d'information ou diffusé une communication sans avoir pris, pour ce faire, l'avis obligatoire de la Commission de contrôle.

II. — PROCÉDURE

A. Propositions d'examen de dossiers

Etant donné que, selon la précision apportée par les présidents, la Commission de contrôle ne peut pas

of regeringsmededelingen voor advies aan de federale Controlecommissie voor te leggen.

De Vlaamse regering is van oordeel, aldus de Vlaamse minister-president in zijn brief van 18 mei 1998 waarin hij de voorzitters van de Controlecommissie van deze weigering in kennis stelde, dat «*controle op misbruik door Vlaamse ministers van voorlichtingsinitiatieven nodig is, doch dat het tegen de federale logica ingaat en dus onaanvaardbaar is dat een van het federale Parlement afhankelijk orgaan het voorlichtingsbeleid van de Vlaamse Gemeenschap controleert*».

Deze afwijzing van de bevoegdheid van de Controlecommissie heeft zich gaandeweg gekristalliseerd en maakte het voorwerp uit van een omstandige briefwisseling tussen de voorzitters van de Controlecommissie enerzijds en de Vlaamse minister-president anderzijds (zie bijlagen).

De Vlaamse regering is echter bij haar standpunt gebleven, terwijl binnen de *Controlecommissie* de opvatting overheerste dat het onaanvaardbaar is dat de Vlaamse regering zich eigenmachtig aan de nochtans klare en duidelijke bepalingen van artikel 4bis van de voormelde wet onttrekt.

Gelet op de aldus ontstane patstelling en ondanks de voor de Raad van State en het Arbitragehof lopende procedures in de dossiers Weckx en Kelchtermans/Controlecommissie (zie de beslissingen van de Controlecommissie lastens de ministers Weckx en Kelchtermans d.d. 12 juli 1995 : St. Kamer, B.Z. 1995, nrs. 28/1 en 29/1 en Senaat, nrs. 1-100/1 en 1-101/1), waren *verschillende leden* van de Controlecommissie van oordeel dat er krachtens artikel 4bis, § 4, tweede lid en volgende, van de wet van 4 juli 1989 tegen de Vlaamse regering moest worden opgetreden.

De voorzitters hebben er evenwel op gewezen dat de loutere weigering van de Vlaamse regering om de door haar geplande voorlichtingscampagnes en mededelingen overeenkomstig artikel 4bis van de voormelde wet voor advies aan de Controlecommissie voor te leggen, niet volstaat om de in § 4, tweede lid en volgende, van dit artikel bepaalde procedure in te leiden. Deze procedure verloopt immers *post factum*, hetgeen betekent dat er stukken moeten worden ingediend waaruit blijkt dat een Vlaams minister een voorlichtingscampagne heeft gevoerd of een mededeling heeft verspreid, zonder daarvoor het verplichte advies van de Controlecommissie te hebben ingewonnen.

II. — PROCEDURE

A. Voorstellen tot behandeling van dossiers

Aangezien de Controlecommissie volgens de door de voorzitters aangebrachte precisering geen alge-

prendre de décision générale à l'égard du Gouvernement flamand, mais qu'elle doit intervenir au cas par cas, un certain nombre de commissaires ont saisi la commission de différents dossiers à charge du Gouvernement flamand et de quelques-uns de ses membres:

1. Par ses lettres des 22 et 30 mars 1999, *M. Versnick* a saisi la commission d'un dossier concernant la grande campagne d'information «*Waar jij voor gaat, daar staat de Vlaamse overheid achter*», par laquelle les autorités flamandes ont voulu se profiler, présenter leurs compétences et mettre en exergue les résultats de leur politique dans différents quotidiens et périodiques.

2. Lors de la réunion du 31 mars 1999, *M. Reynders* a fait de même en ce qui concerne la préface et la photo de Luc Van den Brande, ministre-président du Gouvernement flamand, publiées dans la revue en langue française *La Flandre*, plus particulièrement dans les numéros 12, 18 et 19 de décembre 1996 et juin et septembre 1998.

3. Par ses lettres des 29 et 30 mars 1999, *M. Versnick* a soumis à la commission les dossiers concernant la préface du ministre-président flamand parue dans la publication *Durfkrant* n° 4 de mars 1999 et concernant sa préface avec photo parue dans le magazine anglais *F.T.I. Technoland News* de février 1999.

4. Par lettre du 22 mars 1999, *le même membre* de la Commission de contrôle a saisi celle-ci du dossier relatif à la campagne «*Vlaanderen proper*» menée par le ministre Leo Kelchtermans.

5. Lors de la réunion du 31 mars 1999, *M. Tavernier* a demandé que soit examiné le dossier relatif à l'organisation par le ministre Kelchtermans d'une après-midi d'étude consacrée à l'environnement et à l'emploi le 15 avril 1999 à la *Factorij* à Bruxelles.

6. Lors de la réunion du 19 avril 1999, *M. Reynders* a formulé la même demande en ce qui concerne le dossier relatif au rapport annuel 1998 de la *Vlaamse Instelling voor het Rationeel Energiegebruik*, dans lequel le ministre Eric Van Rompuy est cité nommé et dans lequel figure sa photo.

7. Lors de la réunion du 31 mars 1999, *M. Tavernier* a saisi la commission d'un dossier à charge du ministre Leo Peeters, en raison de la publication, en février 1999, de l'ouvrage illustré, offert et préfacé par lui, consacré à la construction de logements sociaux et intitulé *Huiszoeking*.

8. Par ses lettres des 30 mars et 8 avril 1999, *M. Versnick* a saisi la commission de deux dossiers à charge de la ministre Brigitte Grouwels pour (1) la campagne d'information «*Hoe je ook bent geaard, thuis word je aanvaard*», dont elle a pris l'initiative en sa

mene beslissing jegens de Vlaamse regering mag nemen, maar casusgericht dient op te treden, hebben een aantal commissieleden verschillende dossiers aangebracht tegen de Vlaamse regering en enkele van haar leden :

1. Met zijn brieven van 22 en 30 maart 1999 maakte *de heer Versnick* een dossier aanhangig over de lopende grootscheepse informatiecampagne «*Waar jij voor gaat, daar staat de Vlaamse overheid achter*», waarmee de Vlaamse overheid in verschillende kranten en tijdschriften zichzelf, haar bevoegdheden en de resultaten van haar beleid wenste te profileren.

2. Ter vergadering van 31 maart 1999 deed *de heer Reynders* hetzelfde voor het voorwoord en de foto van de heer Luc Van den Brande, minister-president van de Vlaamse regering, in het Franstalig tijdschrift *La Flandre*, inzonderheid in de nummers 12, 18 en 19 van respectievelijk december 1996, juni en september 1998.

3. Bij brief van respectievelijk 29 en 30 maart 1999 bracht *de heer Versnick* de dossiers aan inzake het voorwoord van de Vlaamse minister-president in de *Durfkrant* nr. 4 van maart 1999 en diens voorwoord met foto in het Engelstalige *F.T.I. Technoland News* van februari 1999.

4. *Hetzelfde lid* van de Controlecommissie bracht bij brief van 22 maart 1999 de zaak aan betreffende de door minister Theo Kelchtermans gevoerde voorlichtingscampagne «*Vlaanderen proper*».

5. Ter vergadering van 31 maart 1999 vroeg *de heer Tavernier* de behandeling van het dossier betreffende de organisatie door minister Kelchtermans van een studienamiddag over milieu en werkgelegenheid op 15 april 1999 in de *Factorij* te Brussel.

6. Ter vergadering van 19 april 1999 verzocht *de heer Reynders* hetzelfde voor het dossier betreffende het jaarverslag 1998 van de Vlaamse Instelling voor het Rationeel Energiegebruik, waarin minister Eric Van Rompuy bij naam wordt vermeld en met zijn foto wordt afgebeeld.

7. Ter vergadering van 31 maart 1999 maakte *de heer Tavernier* een dossier aanhangig tegen minister Leo Peeters wegens de uitgave in februari 1999 van het door hem aangeboden en van een voorwoord voorzien kijkboek over sociale woningbouw, met als titel *Huiszoeking*.

8. Met zijn brieven van 30 maart en 8 april 1999 maakte *de heer Versnick* twee dossiers aanhangig tegen minister Brigitte Grouwels over (a) de voorlichtingscampagne «*Hoe je ook bent geaard, thuis word je aanvaard*», waartoe zij als Vlaams minister

qualité de ministre flamand des Affaires bruxelloises et de la Politique d'égalité des chances, et (2) son interview dans le numéro du printemps 1999 du *Hermes-Magazine* (périodique de l'*Economische Hogeschool Sint-Aloysius*).

B. Discussion des propositions d'examen

1. Conformément à la ligne de conduite qu'elle a adoptée et qui veut qu'un dossier introduit à charge d'un ministre soit examiné dès qu'un membre en fait la demande, la *Commission de contrôle* a décidé, le 31 mars 1999, d'entamer la procédure prévue à l'article 4bis, § 4, alinéas 2 et suivants, de la loi du 4 juillet 1989, pour les dossiers visés au point A. 2, 3, 4, 5, 7 et 8 (a).

2. Le dossier visé au point A. 1 concernant la grande campagne d'information des autorités flamandes n'a pas été examiné, pour la raison qu'après un échange de vues, M. Versnick, qui en avait saisi la commission, n'a plus insisté pour qu'il le soit. Il a cependant tenu à souligner que la campagne en question, dont le coût est estimé à 150 millions de francs, ne contenait aucun message informatif pertinent et visait manifestement des buts électoralistes, ce que le fonctionnaire de la Communauté flamande chargé de l'information a, d'après M. Versnick, confirmé implicitement dans sa note (cf. sa note annexée à la lettre du ministre-président flamand du 31 mars 1999). Le membre de la commission s'est par ailleurs offusqué de la lettre du ministre-président flamand du 18 mars 1999, dans laquelle celui-ci a précisé qu'il refusait de fournir des informations sur cette campagne pour le motif que «*le Gouvernement flamand n'est tenu de se justifier au sujet de cette campagne d'information - d'ailleurs strictement dépersonnalisée - que devant le Parlement flamand*» (voir annexe).

M. Versnick s'est néanmoins rallié au point de vue de quelques autres membres, à savoir MM. Caluwé, Moens et Tavernier, qui ont fait valoir que l'application de l'article 4bis, et en particulier de son § 4, n'était pas, en l'occurrence, si évidente que certains le laissaient entendre. La campagne concernait les autorités flamandes dans leur ensemble, sans que le Gouvernement flamand et ses membres soient cités ou représentés. Une décision de la Commission de contrôle d'imputer le coût de cette campagne aux membres du Gouvernement flamand pourrait d'ailleurs aisément être interprétée comme une appréciation de la politique menée par les autorités flamandes, ce qui ne serait pas souhaitable.

3. Le 19 avril 1999, la *commission* a examiné les dossiers visés au point A. 6 et 8(b) et entamé la procédure visée à l'article 4bis, § 4, alinéa 2.

van Brusselse Aangelegenheden en Gelijkekansenbeleid het initiatief had genomen, en (b) haar interview in het lentenummer 1999 van het *Hermes-Magazine* (tijdschrift van de *Economische Hogeschool Sint-Aloysius*).

B. Bespreking van de voorstellen tot behandeling

1. Ingevolge haar gedragslijn dat een dossier tegen een minister ambtshalve in behandeling wordt genomen zodra een lid daarom verzoekt, besliste de *Controlecommissie* op 31 maart 1999 de in artikel 4bis, § 4, tweede lid en volgende, van de wet van 4 juli 1989 bepaalde procedure aan te vatten voor de sub A. 2, 3, 4, 5, 7 en 8 (a) vermelde dossiers.

2. Het sub A.1 vermelde dossier over de groot-scheepse informatiecampagne van de Vlaamse overheid werd niet in behandeling genomen omdat de heer Versnick, die deze zaak had aangebracht, daar na een gedachtewisseling niet langer op aandrong. Hij beklemtoonde echter dat de betrokken campagne, waarvan de kostprijs op 150 miljoen frank wordt geraamd, geen enkele relevante informatieve boodschap bevatte en duidelijk electorale bedoelingen nastreefde, hetgeen de informatieambtenaar van de Vlaamse Gemeenschap, naar het oordeel van de heer Versnick, impliciet in zijn nota heeft bevestigd (cf. diens nota als bijlage bij de brief van de Vlaamse minister-president van 31 maart 1999). Tevens nam het commissielid aanstoot aan de brief van de Vlaamse minister-president van 18 maart 1999 waarin deze weigerde informatie te verstrekken over deze campagne op grond van de overweging dat «*de Vlaamse regering over deze - overigens rigoreus gedepersonaliseerd gehouden - campagne enkel verantwoording verschuldigd is aan het Vlaams parlement*» (zie bijlage).

Desalniettemin volgde de heer Versnick toch de stelling van enkele andere leden, met name de heren Caluwé, Moens en Tavernier, dat de toepassing van artikel 4bis en inzonderheid van § 4 van dit artikel, in dit geval niet zo vanzelfsprekend was als sommigen lieten uitschijnen. De campagne betrof de Vlaamse overheid in haar geheel, zonder dat de Vlaamse regering en haar leden erin werden vermeld of afgebeeld. Een beslissing van de Controlecommissie tot aanrekening van de kostprijs van deze campagne aan de leden van de Vlaamse regering zou overigens gemakkelijk kunnen worden geïnterpreteerd als een appreciatie van het door de Vlaamse overheid gevoerde beleid, hetgeen niet wenselijk is.

3. Op 19 april 1999 heeft de *commissie* de sub A. 6 en 8 (b) bedoelde dossiers in behandeling genomen en de in artikel 4bis, § 4, tweede lid, bepaalde procedure aangevat.

4. Cette procédure peut entraîner l'imputation du coût des communications et campagnes d'information en question sur les dépenses électorales que les ministres concernés engageraient après la décision finale de la Commission de contrôle.

A cet effet, la décision motivée de la commission est rendue dans le mois qui suit la saisine, dans le respect des droits de la défense.

C. Invitation des ministres concernés

Vu ce qui précède, le ministre-président flamand, M. Van den Brande, et les ministres Kelchtermans, L. Peeters et Grouwels - cette dernière pour le dossier visé au point A. 8 (a) - ont été invités, par lettres recommandées à la poste du 8 avril 1999, à la réunion de la Commission de contrôle du 19 avril 1999 pour y exposer leur point de vue en se faisant éventuellement assister par leur conseil. Les ministres E. Van Rompuy et Grouwels - cette dernière, cette fois, pour le dossier visé au point A. 8 (b) - ont été invités, par lettre recommandée à la poste du 21 avril 1999, à se présenter à la réunion du 26 avril 1999 dans le même but.

Les 19 et 26 avril 1999, après avoir constaté chaque fois que les ministres concernés n'avaient pas donné suite à son invitation, la commission a délibéré de ces affaires et pris une décision.

D. Question préjudicielle à la Cour d'arbitrage

Au cours de la réunion du 31 mars 1999, la Commission de contrôle a rejeté la proposition de MM. Tant, Caluwé et Delcroix visant à poser à la Cour d'arbitrage une question préjudicielle sur sa compétence à l'égard des campagnes d'information et des communications des gouvernements de région et de communauté.

III. — DÉFENSE DU GOUVERNEMENT FLAMAND

1. Au nom du Gouvernement flamand, le *ministre président flamand* a réagi comme suit, par lettre du 16 avril 1999, à l'examen d'office la Commission de contrôle, de ses propres initiatives en matière de communication ainsi que de celles des ministres Kelchtermans, L. Peeters et Grouwels:

«*Quatre ministres du Gouvernement flamand ont été invités par la Commission de contrôle des dépenses électorales à exposer leur point de vue, le lundi 19 avril 1999, dans le cadre de l'examen d'office par la Commission de contrôle des dossiers les concernant.*

4. Deze procedure kan ertoe leiden dat de kostprijs van de betrokken mededelingen en voorlichtingscampagnes wordt aangerekend op de verkiezingsuitgaven die de betrokken ministers na de eindbeslissing van de Controlecommissie zouden verrichten.

Daartoe moet de commissie uiterlijk een maand nadat elke zaak bij haar aanhangig is gemaakt, een met redenen omklede beslissing nemen, met inachtneming van de rechten van de verdediging.

C. Uitnodiging van de betrokken ministers

Gelet op het voorgaande werden de Vlaamse minister-president Van den Brande en de ministers Kelchtermans, L. Peeters en Grouwels, deze laatste voor het sub A. 8 (a) vermelde dossier, bij ter post aangetekende brieven van 8 april 1999, uitgenodigd op de vergadering van de Controlecommissie van 19 april 1999 om er, eventueel bijgestaan door hun raadsman, hun standpunt terzake uiteen te zetten. De ministers E. Van Rompuy en Grouwels, deze laatste ditmaal voor het sub A. 8 (b) bedoelde dossier, werden, bij ter post aangetekende brieven van 21 april 1999, met hetzelfde doel uitgenodigd op de vergadering van 26 april 1999.

Op 19 en 26 april 1999 heeft de commissie, telkens na te hebben vastgesteld dat de betrokken ministers geen gevolg hadden gegeven aan haar uitnodiging, over deze zaken beraadslaagd en een beslissing genomen.

D. Prejudiciële vraag aan het Arbitragehof

Tijdens de vergadering van 31 maart 1999 heeft de *Controlecommissie* het voorstel van de heren Tant, Caluwé en Delcroix verworpen om een prejudiciële vraag aan het Arbitragehof te stellen over haar bevoegdheid ten aanzien van informatiecampagnes en mededelingen van gemeenschaps- en gewestregeringen.

III. — VERDEDIGING VAN DE VLAAMSE REGERING

1. Bij brief van 16 april 1999 reageerde de *Vlaamse minister-president*, namens de Vlaamse regering, als volgt op de ambtshalve behandeling van zijn eigen communicatie-initiatieven en die van de ministers Kelchtermans, L. Peeters en Grouwels door de Controlecommissie:

«*Vier ministers van de Vlaamse regering zijn door de Controlecommissie voor de verkiezingsuitgaven uitgenodigd om op maandag 19 april 1999 hun standpunt uiteen te zetten n.a.v. de ambtshalve inbehandeling door de Controlecommissie van dossiers die op hen betrekking hebben.*

Le Gouvernement flamand confirme unanimement le point de vue dont il vous a fait part précédemment quant à la compétence de la Commission de contrôle fédérale. Je me permettrai de vous renvoyer, à ce propos, à nos précédents courriers, notamment aux lettres du 18 mai 1998 et du 31 mars 1999. Le Gouvernement flamand souscrit à la conclusion unanime rendue, le 21 novembre 1995, par la commission du Règlement et de la Coopération du Parlement flamand, à savoir que les abus que pourraient commettre des ministres flamands en matière d'initiatives d'information doivent faire l'objet d'un contrôle, mais qu'il est contraire à la logique fédérale et, partant, inadmissible qu'un organe fédéral contrôle la politique d'information de la Communauté flamande et de la Région flamande. La loi a du reste été adoptée avant la première élection directe du Parlement flamand. Elle n'est dès lors pas conforme à la nouvelle structure de notre pays et, plus particulièrement, au principe selon lequel il n'existe pas de hiérarchie des normes en faveur du législateur fédéral.

Dans une lettre du 16 juillet 1998, vous écriviez que «La Commission de contrôle n'exerce aucun contrôle sur la politique d'information de quelque gouvernement que ce soit. Dans ce domaine, les règles régissant la responsabilité ministérielle à l'égard des assemblées parlementaires restent intégralement d'application.»

Nous ne voyons vraiment pas comment l'obligation imposée à des ministres flamands de soumettre toute initiative d'information à l'avis de la Commission de contrôle (même en dehors de la période électorale) pourrait se concilier avec le point de vue ci-dessus selon lequel la Commission de contrôle n'exerce aucun contrôle sur la politique d'information du Gouvernement flamand.

Le Gouvernement flamand a dès lors déjà décidé de ne plus soumettre aucune initiative en matière d'information ni aucune communication gouvernementale à l'avis de la Commission de contrôle fédérale, et ce, dans le plus grand respect de la répartition des compétences au sein de la Belgique fédérale.

Nous renvoyons par ailleurs au recours que le Gouvernement flamand a introduit devant le Conseil d'État contre les décisions prises par la Commission de contrôle au sujet des initiatives de communication de ministres flamands ainsi qu'aux arguments invoqués devant le Conseil d'État, au nom du Gouvernement flamand, dans le cadre de ce recours. Vous n'êtes pas sans savoir que l'on attend actuellement l'arrêt de la Cour d'arbitrage en réponse à une question préjudicielle posée par le Conseil d'État dans le cadre de ce recours. La question de la compétence de la Commission de contrôle est en outre posée dans le cadre de

De Vlaamse regering bevestigt unaniem het standpunt m.b.t. de bevoegdheid van de federale Controlecommissie, dat zij u reeds vroeger meegedeeld heeft. Ik kan u in dit verband verwijzen naar onze voorgaande briefwisseling, onder meer d.d. 18 mei 1998 en 31 maart 1999. Het standpunt van de Vlaamse regering sluit aan bij de unanieme conclusie d.d. 21 november 1995 van de Commissie voor Reglement en Samenwerking van het Vlaams Parlement, dat controle op het misbruik door Vlaamse ministers van voorlichtingsinitiatieven nodig is, doch dat het tegen de federale logica ingaat en dus onaanvaardbaar is dat een federaal orgaan het voorlichtingsbeleid van de Vlaamse Gemeenschap en van het Vlaams Gewest controleert. De wet werd trouwens goedgekeurd vóór de eerste rechtstreekse verkiezing van het Vlaams Parlement. Daardoor is ze niet in overeenstemming met de nieuwe structuur van ons land, en meer bepaald met het principe dat er geen hiërarchie van normen bestaat ten voordele van de federale wetgever.

In een brief d.d. 16 juli 1998 schreef u: «De Controlecommissie oefent geen toezicht uit op het voorlichtingsbeleid van welke regering dan ook.

Op dit vlak blijven de regels betreffende de ministeriële verantwoordelijkheid ten aanzien van de parlementaire Assemblees onverkort van toepassing.»

Het is ons geheel onduidelijk hoe de verplichting voor Vlaamse ministers om (ook buiten de electorale periode) elk voorlichtingsinitiatief voor te leggen aan de federale Controlecommissie, te rijmen valt met bovenstaand standpunt dat de Controlecommissie geen toezicht uitoefent op het voorlichtingsbeleid van de Vlaamse regering.

De Vlaamse regering heeft dan ook reeds vroeger besloten om, met het grootste respect voor de bevoegdheidsverdeling binnen het federale België, geen voorlichtingsinitiatieven of regeringsmededelingen voor advies voor te leggen aan de federale Controlecommissie.

Wij verwijzen verder naar het beroep dat de Vlaamse regering reeds vroeger bij de Raad van State aangetekend heeft tegen de beslissingen van de Controlecommissie m.b.t. communicatie-initiatieven van Vlaamse ministers, en naar de namens de Vlaamse regering n.a.v. dit beroep bij de Raad van State neergelegde argumentatie. Het is u bekend dat thans de uitspraak van het Arbitragehof i.v.m. een door de Raad van State in het kader van dit beroep voorgelegde prejudiciële vraag afgewacht wordt. In het kader van die procedure ligt bovendien de vraag voor m.b.t. de bevoegdheid van de Controlecommissie, die ook het

cette procédure et cette question devra également faire l'objet d'une question préjudicielle à la Cour d'arbitrage.

Conformément à la répartition des compétences entre les pouvoirs constitués à la lumière de la dernière révision de la Constitution et de l'élection directe du Parlement flamand depuis 1995, le Gouvernement flamand est disposé à se soumettre à tout moment au contrôle du Parlement flamand. Le Gouvernement flamand en a informé le Parlement flamand et ce dernier a déjà exprimé son intention de principe de fixer, par voie de décret, ses propres règles de contrôle afin de contrôler les abus que le Gouvernement flamand pourrait commettre dans le cadre de ses initiatives en matière de communication.»

2. Les ministres E. Van Rompuy et Grouwels, invités à la réunion du 26 avril 1999, ont, respectivement par lettre du 22 et du 23 avril 1999, renvoyé explicitement à la lettre du ministre-président flamand du 16 avril 1999.

3. Aucun des ministres invités ni aucun de leurs conseillers ne se sont présentés aux réunions de la Commission de contrôle des 19 et 26 avril 1999.

IV. — DÉLIBÉRATION ET VOTES

A. Généralités

Deux camps se forment dans le cadre de la délibération. Le premier se prononce clairement en faveur de l'application de l'article 4bis, § 4, alinéa 2, de la loi du 4 juillet 1989, en d'autres termes, en faveur de l'imputation du coût des campagnes d'information et des communications menées et diffusées par les ministres concernés sur les dépenses électorales qu'ils engageraient lors des prochaines élections auxquelles ils se présenteront. Le second émet de sérieuses réserves à l'égard de ce point de vue.

1. Plusieurs membres, à savoir MM. Versnick, Tavernier, Reynders, Michel, Coveliers, Mahoux, Foret, Istasse et Eerdeken s'insurgent contre la position défendue par le Gouvernement flamand dans la lettre précitée du 16 avril 1999. Ils estiment que si elle ne réagit pas en l'occurrence face au refus du Gouvernement flamand de se conformer à l'article 4bis, la Commission de contrôle ouvre grande la porte à une remise en cause plus profonde de la loi du 4 juillet 1989 et perd de ce fait l'autorité morale pour continuer à exercer les tâches qui lui sont confiées en vertu de la loi du 4 juillet 1989. Comment pourrait-elle en effet prendre des mesures à l'encontre de partis politiques et de candidats dont les dépenses ont excédé les montants maximums prévus par la loi en matière de propagande électorale alors qu'elle ne sanctionne pas des ministres qui ont également

voorwerp zal moeten uitmaken van een prejudiciële vraag voor het Arbitragehof.

Overeenkomstig de bevoegdheidsverdeling onder de geconstitueerde machten in het licht van de laatste grondwetsherziening en de rechtstreekse verkiezing van het Vlaams Parlement vanaf 1995, is de Vlaamse regering te allen tijde bereid zich te onderwerpen aan de controle vanwege het Vlaams Parlement. Zij heeft dit ook meegedeeld aan het Vlaams Parlement, en het Vlaams Parlement heeft vroeger reeds principieel het voornemen uitgesproken te komen tot een eigen decretale controleregeling voor misbruik van communicatie-initiatieven van de Vlaamse overheid.»

2. De ministers E. Van Rompuy en Grouwels, die op de vergadering van 26 april 1999 waren uitgenodigd, hebben per brief van respectievelijk 22 en 23 april 1999 expliciet verwezen naar het schrijven van de Vlaamse minister-president van 16 april 1999.

3. Geen enkele van de uitgenodigde ministers, noch hun raadslieden, hebben zich aangemeld op de vergaderingen van de Controlecommissie van 19 en 26 april 1999.

IV. — BERAADSLAGING EN STEMMINGEN

A. Algemeen

In de besluitvorming tekenen er zich twee kampen af. Het eerste spreekt zich ondubbelzinnig uit voor de toepassing van artikel 4bis, § 4, tweede lid, van de wet van 4 juli 1989, m.a.w. voor de aanrekening van de kostprijs van de door de betrokken ministers gevoerde informatiecampaagnes en verspreide mededelingen op de verkiezingsuitgaven die ze zouden verrichten bij de eerstvolgende verkiezingen waaraan zij deelnemen. Het tweede kamp maakt een ernstig voorbehoud tegen deze stelling.

1. Verschillende leden, met name de heren Versnick, Tavernier, Reynders, Michel, Coveliers, Mahoux, Foret, Istasse en Eerdeken, verzetten zich tegen het standpunt van de Vlaamse regering zoals verwoord in de hierboven geciteerde brief van 16 april 1999. Zij zijn van oordeel dat, wanneer de Controlecommissie nu niet optreedt tegen de weigering van de Vlaamse regering om zich aan artikel 4bis te conformeren, zij de deur wagenwijd openzet voor een verdere uitholling van de wet van 4 juli 1989 en aldus het morele gezag verbeurt om de haar door de wet van 4 juli 1989 opgedragen taken nog langer te vervullen. Hoe zou zij immers maatregelen kunnen nemen tegen politieke partijen en kandidaten die de in de wet bepaalde maximumbedragen voor verkiezingspropaganda hebben overschreden, terwijl ze ministers die de wet eveneens hebben overtreden, ongemoeid laat? In die om-

enfrent la loi? Dans ces conditions, la commission ferait sans doute mieux de sauver la face et de se dissoudre. *M. Versnick* considère cependant qu'une telle attitude ne ferait que traduire «la déliquescence de notre société».

L'argument avancé par le Gouvernement flamand dans la lettre du ministre-président flamand du 25 mars 1999, selon lequel celui-ci «*ne se soustrait pas à la loi sur les dépenses électorales*» en adoptant un code de bonne conduite le 23 mars 1999, soit dix jours avant le début de la campagne électorale, et selon lequel «*les ministres flamands se sont engagés à appliquer strictement à la fois la lettre et l'esprit de la législation relative à la limitation des dépenses électorales*» (*sic*), ne change rien à la constatation qu'il se soustrait d'autorité à l'application de l'article 4*bis* et se met ainsi en marge de l'ordre juridique belge. Il s'impose dès lors de réagir à la négation de la compétence de la Commission de contrôle, négation qui résulte notamment de l'annonce faite par le ministre-président flamand, dans sa lettre du 18 mai 1998 que le Gouvernement flamand ne tiendra pas compte des décisions d'imputation prises par la Commission de contrôle à l'égard des ministres Weckx et Kelchtermans (voir annexe).

Si la Commission de contrôle ne parvient pas à faire appliquer la loi du 4 juillet 1989 et qu'elle accède à la proposition du Gouvernement flamand de suspendre l'application de l'article 4*bis* à son égard jusqu'à ce que la Cour d'arbitrage se soit prononcée, dans les affaires Weckx et Kelchtermans, sur la question préjudicielle du Conseil d'État concernant la compétence de la Commission de contrôle en ce qui concerne les campagnes d'information et les communications des gouvernements de communauté et de région (voir la note du fonctionnaire de la Communauté flamande chargé de l'information, annexée à la lettre du ministre-président du 31 mars 1999), cela ne soulèvera pas seulement des objections d'ordre constitutionnel, mais, selon *M. Coveliars*, la commission donnera en outre au citoyen un signal lui indiquant que l'on peut en prendre à son aise avec notre État de droit. *M. Versnick* estime qu'en outre, le Gouvernement flamand fait fi de son rôle d'exemple en ignorant purement et simplement des lois qui n'emportent pas son adhésion sans que celles-ci aient été modifiées ou abrogées conformément aux procédures appropriées.

L'attitude du Gouvernement flamand, qui fait valoir qu'il a en l'espèce le soutien plein et entier du Parlement flamand, tranche du reste nettement avec celle du président de cette assemblée, qui, quoiqu'opposé à la compétence de la Commission de contrôle fédérale à l'égard des gouvernements de région et de communauté, se conforme au prescrit clair et non équivoque de l'article 4*bis* tant que la loi n'a pas été modifiée.

standigheden zou de commissie wellicht beter de eer aan zichzelf houden en zichzelf ontbinden. Volgens *de heer Versnick* zou een dergelijke houding echter de uiting zijn van «de verslonzing van onze maatschappij».

Het argument van de Vlaamse regering, aangevoerd in de brief van de Vlaamse minister-president van 25 maart 1999, dat ze zich door de goedkeuring van een gedragscode op 23 maart 1999, dus tien dagen na het begin van de verkiezingscampagne, «*niet onttrekt aan de wet op de verkiezingsuitgaven*» en dat «*de Vlaamse ministers er zich toe verbonden hebben de wetgeving op de beperking van de verkiezingsuitgaven zowel naar de letter als naar de geest zeer strikt toe te passen*» (*sic*), verandert niets aan de vaststelling dat zij zich eigenmachtig onttrekt aan de toepassing van artikel 4*bis* en zich aldus buiten de Belgische rechtsorde plaatst. De ontkenning van de bevoegdheid van de Controlecommissie, onder meer door de verklaring van de Vlaamse minister-president in de brief van 18 mei 1998 dat de Vlaamse regering geen rekening zal houden met de door de Controlecommissie ten aanzien van de ministers Weckx en Kelchtermans genomen beslissingen tot aanrekening (zie bijlage), mag dan ook niet onbeantwoord blijven.

Indien de Controlecommissie er niet in slaagt de wet van 4 juli 1989 te doen toepassen en ingaat op het voorstel van de Vlaamse regering om de toepassing van artikel 4*bis* ten opzichte van haar op te schorten totdat het Arbitragehof zich in de zaken Weckx en Kelchtermans heeft uitgesproken over de prejudiciële vraag van de Raad van State omtrent de bevoegdheid van de Controlecommissie inzake informatiecampagnes en mededelingen van de gemeenschaps- en gewestregeringen (zie de nota van de informatieambtenaar van de Vlaamse Gemeenschap als bijlage bij de brief van de Vlaamse minister-president van 31 maart 1999), dan stuit dat niet alleen op grondwettelijke bezwaren, maar dan geeft de commissie, zo betoogt *de heer Coveliars*, een signaal aan de burger dat het niet meer zo nauw staat met onze rechtsstaat. Tevens negeert de Vlaamse regering, volgens *de heer Versnick*, haar voorbeeldfunctie wanneer ze wetten waarmee ze het niet eens is, zomaar naast zich neerlegt, zonder dat deze volgens de geëigende procedures zijn gewijzigd of opgeheven.

De houding van de Vlaamse regering die aanvoert in deze aangelegenheid de volle steun te genieten van het Vlaams Parlement, staat overigens in schril contrast met die van de voorzitter van deze assemblee, die, hoewel tegenstander van de bevoegdheid van de federale Controlecommissie ten aanzien van de gemeenschaps- en gewestregeringen, zich zolang de wet niet is gewijzigd, schikt naar het klare en ondubbelzinnige voorschrift van artikel 4*bis*.

Le recours en annulation introduit par les ministres Weckx et Kelchtermans devant le Conseil d'État n'étant pas suspensif, et compte tenu de tous les arguments développés ci-dessus, l'article 4bis doit dès lors être appliqué sans restriction.

2. D'autres membres, à savoir MM. Caluwé, Van Hauthem, Delcroix et Willems, formulent des réserves à l'encontre des procédures entamées. Ils se rallient à la considération du Gouvernement flamand selon laquelle «*il est contraire à la logique fédérale et, partant, inadmissible qu'un organe fédéral contrôle la politique d'information de la Communauté flamande et de la Région flamande*» (cf. la lettre du ministre-président flamand du 16 avril 1999).

Selon M. Caluwé, il est d'ailleurs frappant de constater comment on insiste, juste avant les élections du 13 juin 1999, pour que l'on résolve encore le conflit de compétence qui oppose depuis quatre ans la Commission de contrôle et le Gouvernement flamand, et ce, de préférence en infligeant aux différents ministres flamands une sanction qui les empêcherait *de facto* de mener une campagne électorale. L'inaction de la Commission de contrôle a en tout cas donné l'impression qu'elle attendait que la Cour d'arbitrage et le Conseil d'État rendent leur arrêt dans les affaires Weckx et Kelchtermans. Le choix du moment frise dès lors l'opportunisme politique.

M. Versnick s'insurge contre l'interprétation selon laquelle les procédures engagées à l'encontre des ministres flamands en vertu de l'article 4bis, § 4, alinéa 2, ont été dictées par la fièvre électorale. Depuis 1995, la Commission de contrôle s'est penchée à plusieurs reprises sur le problème, ainsi que la correspondance jointe le prouve. Si la grande campagne d'information «*Waar jij voor gaat, daar staat de Vlaamse overheid achter*» que les autorités flamandes ont menée dans la perspective des prochaines élections, l'a fait resurgir dans toute son acuité, c'est parce que l'on peut aisément considérer que cette campagne est de nature à promouvoir l'image des partis politiques représentés au sein du Gouvernement flamand.

MM. Moens et Michel font valoir que la Commission de contrôle n'entend pas contrôler la politique d'information du Gouvernement flamand, mais garantir que les candidats aux élections s'affrontent à armes égales en veillant à ce que les membres du gouvernement n'utilisent pas les deniers publics pour promouvoir leur image personnelle. Le Conseil d'État s'est d'ailleurs exprimé en ce sens dans l'avis qu'il a rendu sur la proposition de loi déposée par Mme Cahay-André et M. Cauwenberghs concernant cette problématique (Doc. Chambre, n° 436/2, 1995-1996, pp. 3-4). L'article 4bis règle seulement les effets des communications gouvernementales sur les dépenses électorales, ce qui relève de la compétence du législa-

Aangezien het annulatieberoep van de ministers Weckx en Kelchtermans bij de Raad van State geen schorsend karakter heeft, en gelet op alle hierboven aangehaalde argumenten, dient artikel 4bis derhalve onverkort te worden toegepast.

2. Andere leden, met name de heren Caluwé, Van Hauthem, Delcroix en Willems, maken bezwaar tegen de opgestarte procedures. Zij kunnen zich terugvinden in de overweging van de Vlaamse regering dat «*het tegen de federale logica ingaat en dus onaanvaardbaar is dat een federaal orgaan het voorlichtingsbeleid van de Vlaamse Gemeenschap en het Vlaams Gewest controleert*» (cf. de brief van de Vlaamse minister-president van 16 april 1999).

Het is volgens de heer Caluwé overigens opvallend hoe er juist vóór de verkiezingen van 13 juni 1999 op wordt aangedrongen de al vier jaar aanslepende bevoegdheidsbetwisting tussen de Controlecommissie en de Vlaamse regering alsnog te beslechten, het liefst met een sanctie voor verschillende Vlaamse ministers, die het hen *de facto* onmogelijk zou maken nog een verkiezingscampagne te voeren. Het stilzitten van de Controlecommissie heeft alleszins de indruk gewekt dat zij de arresten van het Arbitragehof en de Raad van State in de zaken Weckx en Kelchtermans afwachtte. De keuze van het moment zweemt dan ook naar politiek opportunisme.

De heer Versnick verzet zich tegen de interpretatie dat de krachtens artikel 4bis, § 4, tweede lid, tegen de Vlaamse ministers ingeleide procedures door verkiezingskoorts zijn ingegeven. Sinds 1995 heeft de Controlecommissie het probleem verschillende keren aan de orde gesteld, zoals de bijgevoegde briefwisseling aantoonde. Met de grootscheepse informatiecampagne «*Waar jij voor gaat, daar staat de Vlaamse overheid achter*», die de Vlaamse overheid in het licht van de komende verkiezingen heeft gevoerd, werd het probleem in alle scherpheid gesteld omdat deze campagne gemakkelijk als bevorderlijk voor het imago van de in de Vlaamse regering vertegenwoordigde politieke partijen kan worden beschouwd.

De heren Moens en Michel betogen dat het er de Controlecommissie niet om te doen is het voorlichtingsbeleid van de Vlaamse regering te controleren, wel om de wapengelijkheid tussen de verkiezingskandidaten te waarborgen door ervoor te waken dat de regeringsleden geen overheidsmiddelen aanwenden om hun persoonlijke imago te bevorderen. De Raad van State heeft zich in zijn advies over het wetsvoorstel van mevrouw Cahay-André en de heer Cauwenberghs m.b.t. deze problematiek trouwens in die zin uitgesproken (St. Kamer, nr. 436/2, 1995-1996, blz. 8-9). Artikel 4bis regelt uitsluitend de weerslag van regeringsmededelingen op de verkiezingsuitgaven, wat tot de kiesrechtzaken be-

teur fédéral en matière électorale (voir également l'avis du 15 avril 1994, Doc n° 1384/2, 1993-1994, pp. 4-5).

M. Van Hauthem fait observer qu'aucun des deux camps n'est en reste pour ce qui est de manier une certaine hypocrisie.

La position du Gouvernement flamand est peut-être honnête sous l'angle intellectuel, mais il ne faut pas pour autant perdre de vue qu'en leur qualité de député, les ministres flamands ont approuvé la législation relative aux dépenses électorales et que le Gouvernement flamand n'a pas demandé à la Cour d'arbitrage d'annuler la loi du 12 juillet 1994 insérant un article *4bis* dans la loi du 4 juillet 1989 (1).

D'autre part, la Commission de contrôle a déjà galvaudé à plusieurs reprises sa crédibilité en ayant deux poids, deux mesures. C'est ainsi qu'elle a décidé l'imputation du coût des campagnes d'information menées par les ministres flamands Weckx et Kelchtermans, et ce, avec l'appui des membres de la commission appartenant au même parti que les ministres concernés, tandis que le ministre wallon Anselme a échappé à toute sanction, grâce au soutien du groupe linguistique français de la commission, après avoir fait publier ses vœux de nouvel an dans un quotidien francophone, à l'aide de fonds publics et sans avoir demandé l'avis préalable de la Commission de contrôle, (Doc. Chambre n° 470/1, 1995-1996, et Sénat, n° 1-276/1). Les francophones considèrent manifestement que ce genre de message constitue une information objective.

L'argument, invoqué principalement par des francophones, selon lequel le Gouvernement flamand sape, par son attitude, la loi du 4 juillet 1989 perd de sa pertinence lorsque l'on sait que le Parlement wallon a lui-même sapé les fondements de cette loi relative au financement des partis politiques en insérant dans son règlement un article *11bis* accordant aux partis représentés dans cette assemblée une dotation complémentaire calculée de la même manière que celle allouée par le Parlement fédéral (cf. article *11bis* du règlement du Parlement wallon - voir également à ce propos la discussion relative à l'examen des rapports financiers sur la comptabilité des partis politiques (l'exercice 1997): Doc. Chambre, n° 1558/2, 1997-1998, et Sénat, n° 1-990/2, pp. 10 - 11). La Commission de contrôle et le Parlement fédéral ne s'y sont pas opposés, notamment parce qu'une disposition du règlement d'une assemblée parlementaire ne peut être annulée par la Cour d'arbitrage.

Le décret par lequel le Parlement wallon a tenté d'annuler l'interdiction de la publicité pour le tabac prouve, lui aussi, que la répartition des compétences au niveau

hoort waarvoor de federale wetgever bevoegd is (zie tevens het advies van 15 april 1994, Stuk Kamer, nr. 1384/2, 1993-1994, blz. 4-5).

De heer Van Hauthem stelt dat aan weerskanten enige hypocrisie niet wordt geschuwd.

De houding van de Vlaamse regering is vanuit intellectueel oogpunt misschien eerlijk, maar men mag toch niet vergeten dat de Vlaamse ministers als parlementsleden de wetgeving betreffende de verkiezingsuitgaven hebben goedgekeurd en dat de Vlaamse regering het Arbitragehof niet om de vernietiging heeft gevraagd van de wet van 12 juli 1994 houdende invoering van artikel *4bis* in de wet van 4 juli 1989 (1).

Daartegenover staat dat de Controlecommissie al enkele malen haar geloofwaardigheid te grabbel heeft gegooid door met twee maten en twee gewichten te oordelen. Zo besliste zij tot de aanrekening van de kostprijs van door de Vlaamse ministers Weckx en Kelchtermans gevoerde voorlichtingscampagnes en dit met de steun van de commissieleden die tot dezelfde partij als deze ministers behoorden, terwijl Waals minister Anselme, dankzij de Franse taalgroep in de commissie, vrijuit ging nadat hij, zonder het voorafgaand advies van de Controlecommissie te hebben gevraagd, met overheidsgeld, zijn nieuwjaarswensen in een Franstalig dagblad had laten publiceren (St. Kamer, nr. 470/1, 1995-1996 en Senaat, nr. 1-276/1). Blijkbaar wordt dit langs Franstalige kant als objectieve informatie beschouwd.

Het argument, vooral door Franstaligen geuit, dat de Vlaamse regering door haar houding de wet van 4 juli 1989 uitholt, verliest aan kracht wanneer men weet dat het Waals Parlement zelf de grondvesten van deze wet inzake de financiering van de politieke partijen heeft ondergraven door in zijn reglement een artikel *11bis* in te voegen waardoor aan de in deze assemblee vertegenwoordigde partijen een bijkomende dotatie wordt toegekend waarvan de berekening analoog is aan die van de dotatie van het federale Parlement (cf. artikel *11bis* van het reglement van het Waals Parlement - zie tevens de discussie hieromtrent bij het onderzoek van de financiële verslagen over de boekhouding van de politieke partijen (boekjaar 1997) : St. Kamer, nr. 1558/2, 1997-1998, en Senaat, nr. 1-990/2, blz. 10 - 11). De Controlecommissie en het federale Parlement hebben zich hier niet tegen verzet, onder andere omdat een bepaling van het reglement van een parlementaire assemblee niet door het Arbitragehof kan worden vernietigd.

Ook het decreet waarmee het Waals Parlement de wet betreffende het verbod op tabaksreclame ongedaan wou maken, vormt het bewijs dat de federale

(1) Loi du 12 juillet 1994 visant le contrôle des communications officielles des autorités publiques.

(1) Wet van 12 juli 1994 betreffende het toezicht op de officiële mededelingen van de overheid.

fédéral est également remise en cause par les francophones et que ceux-ci prennent même des initiatives pour la mettre à mal.

Enfin, il ne faut pas oublier que le contrôle exercé par la Commission de contrôle sur les communications gouvernementales est en fait régionalisé, étant donné que conformément à l'article 4bis, § 4, alinéa 4, de la loi du 4 juillet 1989, les décisions d'imputation doivent être prises à la majorité simple dans chaque groupe linguistique.

En ce qui concerne l'affaire Anselme, *M. Foret* fait observer que bien qu'étant francophone, il a voté pour l'imputation du coût de la publication des voeux de nouvel an.

Les présidents confirment cette déclaration.

B. Dossiers individuels et votes

Conformément à l'article 4bis, § 4, alinéa 4, de la loi du 4 juillet 1989, la Commission de contrôle décide à la majorité simple dans chaque groupe linguistique.

1. Le ministre-président flamand, M. Van den Brande

a. La préface avec photo publiée dans la revue trimestrielle en langue française La Flandre

M. Caluwé rappelle qu'en ce qui concerne la préface publiée par le ministre-président flamand dans la revue en langue anglaise *Flanders* de mars 1995, la Commission de contrôle a estimé, le 12 juillet 1995, que «l'article 4bis n'est pas d'application en l'occurrence, et ce, en raison du tirage relativement limité de la revue et de sa diffusion axée sur l'étranger» (lettre du 20 juillet 1995 adressée par les présidents au ministre-président flamand).

Etant donné que la revue en langue française *La Flandre* est le pendant français de *Flanders* et qu'elle ne fait également l'objet que d'une diffusion limitée à l'étranger et en Belgique, rien ne justifie que la commission déroge à la décision précitée.

Le 19 avril 1999, la proposition d'imputation du coût de la préface publiée par le ministre-président flamand sur les dépenses électorales qu'il engagerait lors des prochaines élections auxquelles ils se présenterait est adoptée par le groupe linguistique français à l'unanimité des 8 membres présents et rejetée par le groupe linguistique néerlandais par 7 voix contre une et 2 abstentions. La proposition est donc rejetée.

bevoegdheidsverdeling ook langs Franstalige zijde in vraag wordt gesteld en dat er zelfs tegen geageerd wordt.

Tot slot mag men niet vergeten dat het toezicht van de Controlecommissie op de regeringsmededelingen *in se* geregionaliseerd is doordat de beslissingen tot aanrekening overeenkomstig artikel 4bis, § 4, vierde lid, van de wet van 4 juli 1989 bij gewone meerderheid van stemmen in elke taalgroep dienen te worden genomen.

Wat de zaak Anselme betreft, wijst *de heer Foret* erop dat hij als Franstalige voor de aanrekening van de kostprijs van de publicatie van de nieuwjaarswensen heeft gestemd.

De voorzitters bevestigen deze verklaring.

B. Individuele dossiers en stemmingen

Overeenkomstig artikel 4bis, § 4, vierde lid, van de wet van 4 juli 1989 beslist de Controlecommissie bij gewone meerderheid van stemmen in elke taalgroep.

1. Vlaams minister-president Van den Brande

a. Het voorwoord met foto in het Franstalig trimestrieel tijdschrift La Flandre

De heer Caluwé herinnert eraan dat de Controlecommissie met betrekking tot het voorwoord van de Vlaamse minister-president in het Engelstalig tijdschrift *Flanders* van maart 1995, op 12 juli 1995 geoordeeld heeft dat «artikel 4bis in dezen niet toepasselijk is en dit vanwege de eerder beperkte oplage van het tijdschrift en de op het buitenland gerichte verspreiding» (brief van de voorzitters aan de Vlaamse minister-president van 20 juli 1995).

Aangezien het Franstalig tijdschrift *La Flandre* de Franstalige tegenhanger is van *Flanders* en eveneens op beperkte schaal in het buitenland en in het binnenland wordt verspreid, bestaat er geen enkele reden om van de voormelde beslissing af te wijken.

Het voorstel tot aanrekening van de kostprijs van het voorwoord van de Vlaamse minister-president op zijn verkiezingsuitgaven die hij zou verrichten bij de eerstvolgende verkiezingen waaraan hij deelneemt, wordt op 19 april 1999 aangenomen door de Franse taalgroep bij eenparigheid van de 8 aanwezige leden en verworpen door de Nederlandse taalgroep met 7 stemmen tegen 1, bij 2 onthoudingen. Het voorstel is dus verworpen.

b. La préface avec photo publiée dans la revue de langue anglaise F.T.I. Technoland News

Le 19 avril 1999, la proposition d'imputation est adoptée par le groupe linguistique français à l'unanimité des 8 membres présents et rejetée par le groupe linguistique néerlandais par 5 voix contre 3 et 2 abstentions. La proposition est donc rejetée.

c. La préface parue dans la publication Durfkrant

Le 19 avril 1999, la proposition d'imputation est adoptée par le groupe linguistique français à l'unanimité des 8 membres présents et rejetée par le groupe linguistique néerlandais par 5 voix contre 5. La proposition est donc rejetée.

2. Le ministre flamand Kelchtermans**a. La campagne d'information «Vlaanderen proper»**

Faute d'éléments de preuve, cette affaire n'est pas mise aux voix le 19 avril 1999. Le coût de cette campagne ne doit dès lors pas être imputé sur le montant maximum que le ministre Kelchtermans est autorisé à dépenser pour sa propagande électorale lors des prochaines élections auxquelles il se présente.

b. L'après-midi d'étude intitulée «Milieu en Werkgelegenheid: Beter milieu - meer werk?»

Le 19 avril 1999, la proposition d'imputation est adoptée par le groupe linguistique français à l'unanimité des 8 membres présents et rejetée par le groupe linguistique néerlandais par 5 voix contre 3 et 2 abstentions. La proposition est donc rejetée.

3. Le ministre flamand E. Van Rompuy et le rapport annuel 1998 de la Vlaamse Instelling voor het Rationeel Energiegebruik (VIREG)

Le 26 avril 1999, la proposition d'imputation du coût du rapport annuel de la VIREG est adoptée par le groupe linguistique français à l'unanimité des 4 membres présents et rejetée par le groupe linguistique néerlandais par 7 voix contre 2 et une abstention. La proposition est donc rejetée.

4. L'ouvrage illustré du ministre flamand L. Peeters consacré à la construction de logements sociaux et intitulé Huiszoeking

M. Versnick s'étonne que le ministre L. Peeters, qui était l'un des auteurs de la loi du 4 juillet 1989, renie à présent cette paternité et n'ait maintenant visiblement aucune peine à souscrire au point de vue du Gouvernement flamand.

b. Het voorwoord met foto in het Engelstalige F.T.I. Technoland News

Het voorstel tot aanrekening wordt op 19 april 1999 aangenomen door de Franse taalgroep bij eenparigheid van de 8 aanwezige leden en verworpen door de Nederlandse taalgroep met 5 stemmen tegen 3, bij 2 onthoudingen. Het voorstel is dus verworpen.

c. Het voorwoord in de Durfkrant

Het voorstel tot aanrekening wordt op 19 april 1999 aangenomen door de Franse taalgroep bij eenparigheid van de 8 aanwezige leden en verworpen door de Nederlandse taalgroep met 5 stemmen tegen 5. Het voorstel is dus verworpen.

2. Vlaams minister Kelchtermans**a. De informatiecampagne «Vlaanderen proper»**

Bij gebrek aan bewijsstukken wordt deze zaak op 19 april 1999 niet ter stemming gebracht. Bijgevolg dient de kostprijs van deze campagne niet te worden aangerekend op het maximumbedrag dat minister Kelchtermans voor verkiezingspropaganda mag uitgeven bij de eerstvolgende verkiezingen waaraan hij deelneemt.

b. De studienamiddag over «Milieu en Werkgelegenheid : Beter milieu - meer werk ?»

Het voorstel tot aanrekening wordt op 19 april 1999 aangenomen door de Franse taalgroep bij eenparigheid van de 8 aanwezige leden en verworpen door de Nederlandse taalgroep met 5 stemmen tegen 3, bij 2 onthoudingen. Het voorstel is dus verworpen.

3. Vlaams minister E. Van Rompuy en het jaarverslag 1998 van de Vlaamse Instelling voor het Rationeel Energiegebruik (VIREG)

Het voorstel tot aanrekening van de kostprijs van het VIREG-jaarverslag wordt op 26 april 1999 aangenomen door de Franse taalgroep bij eenparigheid van de 4 aanwezige leden en verworpen door de Nederlandse taalgroep met 7 stemmen tegen 2, bij 1 onthouding. Het voorstel is dus verworpen.

4. Het kijkboek van Vlaams minister L. Peeters over de sociale woningbouw Huiszoeking

De heer Versnick verwondert zich erover dat minister L. Peeters, die mee aan de basis lag van de wet van 4 juli 1989, thans het vaderschap van die wet ontkent en zich nu blijkbaar moeiteloos inschakelt in het standpunt van de Vlaamse regering.

Le 19 avril 1999, la proposition d'imputation du coût de l'ouvrage illustré offert par le ministre L. Peeters est adoptée par le groupe linguistique français à l'unanimité des 8 membres présents et rejetée par le groupe linguistique néerlandais par 7 voix contre 3. La proposition est donc rejetée.

5. La ministre flamande Grouwels

a. La campagne d'information «Hoe je ook bent geaard, thuis word je aanvaard»

Au cours de la réunion du 19 avril 1999, M. Versnick rappelle qu'il a signalé cette campagne dans sa lettre du 30 mars 1999, parce qu'à l'inverse de la grande campagne lancée par les autorités flamandes, la campagne de la ministre Grouwels contient effectivement un message pertinent pour la population. L'avis de la Commission de contrôle n'ayant pas été sollicité, le dossier devait cependant être examiné conformément à l'article 4bis, § 4, alinéa 2.

Il n'insiste cependant pas pour que ce dossier soit mis aux voix.

La commission en prend acte et clôt cette affaire.

b. L'interview dans Hermes-Magazine

Contrairement à M. Versnick, MM. Caluwé et Van Hauthem estiment que considérer que l'interview en question constitue une communication au sens de l'article 4bis élargirait le champ d'application de cet article de manière excessive. Ils font valoir que si l'on raisonne de la sorte, tout ministre qui accorde une interview à un service public de radiodiffusion ou à la revue d'une association bénéficiant de subsides publics doit demander l'avis préalable de la Commission de contrôle. Tel n'est pas l'objectif poursuivi par la loi. Étant donné que la ministre Grouwels a accordé une interview à la revue d'un établissement d'enseignement subsidié, mais indépendant, l'EHSAL, il estime que l'article 4bis n'est pas d'application en l'occurrence.

M. Istasse précise qu'à ses yeux, le refus de la ministre Grouwels de fournir des explications suffit pour décider l'imputation.

Le 26 avril 1999, la proposition d'imputation du coût de la publication de l'interview accordée par la ministre Grouwels au magazine *Hermes* est adoptée par le groupe linguistique français à l'unanimité des 4 membres présents et rejetée par le groupe linguistique néerlandais par 7 voix contre 2 et une abstention. La proposition est donc rejetée.

Het voorstel tot aanrekening van de kostprijs van het door minister L. Peeters aangeboden kijkboek wordt op 19 april 1999 aangenomen door de Franse taalgroep bij eenparigheid van de 8 aanwezige leden en verworpen door de Nederlandse taalgroep met 7 stemmen tegen 3. Het voorstel is dus verworpen.

5. Vlaams minister Grouwels

a. De informatiecampagne «Hoe je ook bent geaard, thuis word je aanvaard»

Tijdens de vergadering van 19 april 1999 herinnert de heer Versnick eraan dat hij deze campagne in zijn brief van 30 maart 1999 heeft gesignaleerd omdat ze in tegenstelling tot de grootscheepse campagne van de Vlaamse overheid wel een relevante boodschap voor de bevolking bevat. Aangezien het advies van de Controlecommissie niet was gevraagd, diende het dossier wel in behandeling te worden genomen overeenkomstig artikel 4bis, § 4, tweede lid.

Hij dringt evenwel niet aan op een stemming.

De commissie neemt hiervan akte en sluit de zaak hiermee af.

b. Het interview in Hermes-Magazine

In tegenstelling tot de heer Versnick zijn de heren Caluwé en Van Hauthem van oordeel dat het toepassingsgebied van artikel 4bis te ver wordt uitgebreid wanneer de Controlecommissie het kwestieuze interview als een mededeling in de zin van artikel 4bis beschouwt. Zij betogen dat in die denkrant elke minister die een interview geeft op de openbare omroep of in het blad van een vereniging die overheidssubsidies ontvangt, dan vooraf het advies van de Controlecommissie moet vragen. Dat is niet de bedoeling van de wet. Aangezien minister Grouwels een interview heeft toegestaan aan het blad van een gesubsidieerde, doch onafhankelijke onderwijsinstelling, EHSAL, is artikel 4bis *in casu* volgens hem niet toepasselijk.

De heer Istasse verklaart dat de weigering van minister Grouwels om uitleg te geven, voor hem volstaat om tot aanrekening te besluiten.

Het voorstel tot aanrekening van de kostprijs van de publicatie van het door minister Grouwels gegeven interview in het *Hermes-Magazine* wordt op 26 april 1999 aangenomen door de Franse taalgroep bij eenparigheid van de 4 aanwezige leden en verworpen door de Nederlandse taalgroep met 7 stemmen tegen 2, bij 1 onthouding. Het voorstel is dus verworpen.

*
* *

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité.

*
* *

Le Président-rapporteur,

Raymond LANGENDRIES

Les membres suivants ont pris part aux votes les
19 et 26 avril 1999 :

Membres du groupe linguistique français,

Philippe CHARLIER
Michel FORET
Robert HOTYAT
Jean-François ISTASSE
Jacques LEFEVRE
Philippe MAHOUX
Louis MICHEL
Didier REYNDERS
Luc TOUSSAINT

Membres du groupe linguistique néerlandais,

Ludwig CALUWÉ
Luc COENE
Leo DELCROIX
Gisèle GARDEYN-DEBEVER ⁽¹⁾
Guy MOENS
Jef TAVERNIER
Joris VAN HAUTHEM
Myriam VANLERBERGHE
Geert VERSNICK
Luc WILLEMS

*
* *

Dit verslag werd eenparig goedgekeurd.

*
* *

De Voorzitter-rapporteur,

Raymond LANGENDRIES

De volgende leden hebben deelgenomen aan de
stemmingen op 19 en 26 april 1999 :

Leden van de Franse taalgroep,

Philippe CHARLIER
Michel FORET
Robert HOTYAT
Jean-François ISTASSE
Jacques LEFEVRE
Philippe MAHOUX
Louis MICHEL
Didier REYNDERS
Luc TOUSSAINT

Leden van de Nederlandse taalgroep,

Ludwig CALUWÉ
Luc COENE
Leo DELCROIX
Gisèle GARDEYN-DEBEVER ⁽¹⁾
Guy MOENS
Jef TAVERNIER
Joris VAN HAUTHEM
Myriam VANLERBERGHE
Geert VERSNICK
Luc WILLEMS

(1) En vertu de l'article 2, alinéa 2, des statuts de la Commission de contrôle, Mme Gardeyn-Debever a pris part aux votes.

(1) Mevrouw Gardeyn-Debever heeft aan de stemming deelgenomen krachtens artikel 2, tweede lid, van de statuten van de Controlecommissie.

ANNEXES



**Chambre des représentants
de Belgique**

—
Le Président
—

**Sénat
de Belgique**

—
Le Président
—

Bruxelles, le 23 décembre 1994.

CONCERNE : Loi du 12 juillet 1994 visant le contrôle des communications officielles des autorités publiques (Moniteur belge, 19 juillet 1994).

Monsieur le Premier Ministre,
Madame la Ministre-Présidente,
Monsieur le Ministre-Président,

Par la présente, nous souhaitons, en tant que Présidents de la Commission de contrôle, attirer votre attention sur le prescrit de l'article 4bis de la loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour les élections des Chambres fédérales, ainsi qu'au financement et à la comptabilité ouverte des partis politiques, inséré par la loi mentionnée sous rubrique.

Aux termes de cet article, la Commission de contrôle parlementaire est tenue de contrôler toutes les communications et campagnes d'information, quel que soit le support médiatique, du Gouvernement fédéral ou d'un ou de plusieurs de ses membres, des Gouvernements de communauté ou de région ou d'un ou de plusieurs de leurs membres, des collèges visés à l'article 60 de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises ou d'un ou de plusieurs de leurs membres, d'un ou plusieurs secrétaires d'Etat régionaux visés à l'article 41 de la même loi spéciale (...), auxquelles ils ne sont pas tenus en vertu d'une disposition légale ou administrative et qui sont financées directement ou indirectement par des fonds publics.

./..

Adresse : Sénat
Secrétariat de la Commission de contrôle
Palais de la Nation
Place de la Nation 1
1009 BRUXELLES

BIJLAGEN



*Belgische Kamer
van volksvertegenwoordigers*

—
De Voorzitter
—

*Belgische
Senaat*

—
De Voorzitter
—

Brussel, 23 december 1994.

BETREFT : Wet van 12 juli 1994 betreffende het toezicht op de officiële mededelingen van de overheid (Belgisch Staatsblad, 19 juli 1994).

Mijnheer de Eerste Minister,
Mijnheer de Minister-President,

Hierbij wensen wij als Voorzitters van de Controlecommissie uw aandacht te vestigen op het voorschrift van artikel 4bis van de wet van 4 juli 1989 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van de federale Kamers, de financiering en de open boekhouding van de politieke partijen, ingevoegd door de bovenvermelde wet.

Krachtens dit artikel is de parlementaire Controlecommissie belast met de toetsing, ongeacht het gebruikte mediakanaal, van alle voor het publiek bestemde mededelingen en voorlichtingscampagnes van de federale Regering of een of meer van haar leden, van de Gemeenschaps- en Gewestregeringen of een of meer van hun leden, van de colleges bedoeld in artikel 60 van de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse instellingen of een of meer van hun leden, van een of meer gewestelijke staatssecretarissen bedoeld in artikel 41 van dezelfde bijzondere wet (...), waartoe deze niet op grond van een wettelijke of bestuursrechtelijke bepaling verplicht zijn en die direct of indirect met overheidsgeld worden gefinancierd.

./..

Adres : Senaat
Secretariaat van de Controlecommissie
Paleis der Natie
Natieplein 1
1009 BRUSSEL

2.

A cette fin, la Commission de contrôle doit préalablement être mise en possession d'une note de synthèse reprenant le contenu et les motifs de la communication ou de la campagne d'information, les moyens utilisés, le coût total et les firmes consultées.

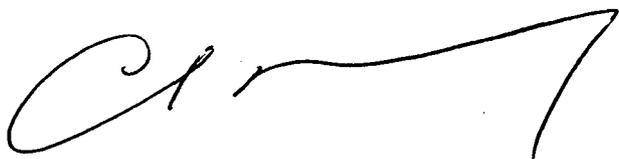
La note de synthèse doit être rédigée dans la langue ou les langues utilisées pour la diffusion de la communication ou la campagne d'information.

Pour de plus amples détails et notamment pour les sanctions, nous nous permettons de vous renvoyer à la loi susmentionnée, ainsi qu'au rapport de la Commission de contrôle du 30 septembre 1994 (cf. Doc., Chambre, 1993-1994, n° 1548/1 et Sénat, 1993-1994, n° 1188-1).

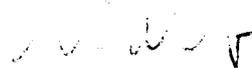
Au cas où vous auriez fait paraître ou diffuser une communication ou une campagne d'information après la date d'entrée en vigueur de la loi mentionnée sous rubrique, à savoir le 29 juillet 1994, sans avoir demandé l'avis préalable de la Commission de contrôle, nous vous saurions gré de bien vouloir nous en informer au moyen d'une note de synthèse.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur le Premier Ministre, Madame la Ministre-Présidente, Monsieur le Ministre-Président, l'assurance de notre haute considération.

Les Présidents de la Commission de contrôle,



Charles-Ferdinand NOTHOMB.



Frank SWAELEN.

2.

Daartoe dient de Controlecommissie vooraf in het bezit te worden gesteld van een synthesesnota waarin de inhoud, de redenen, de gebruikte middelen, de totale kostprijs en de voor de mededeling of de voorlichtingscampagne geraadpleegde firma's worden vermeld.

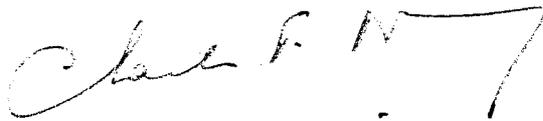
De synthesesnota moet worden opgesteld in de taal of talen waarin de mededeling of de voorlichtingscampagne zal worden verspreid.

Voor meer details en inzonderheid de sanctieregeling verwijzen wij u naar de bovenvermelde wet, alsook naar het verslag van de Controlecommissie d.d. 30 september 1994 (cf. Gedr. St., Kamer, 1993-1994, nr. 1548/1 en Senaat, 1993-1994, nr. 1188-1).

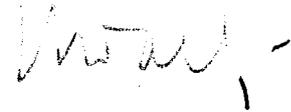
Indien u een mededeling of informatiecampagne hebt laten verschijnen of verspreiden na de datum van inwerkingtreding van de bovenvermelde wet, zijnde 29 juli 1994, zonder vooraf het advies van de Controlecommissie te hebben gevraagd, zouden wij het op prijs stellen indien u ons dat door middel van een synthesesnota zou willen meedelen.

Met bijzondere hoogachting,

De Voorzitters van de Controlecommissie,



Charles-Ferdinand NOTHOMB.



Frank SWAELEN.

- 2223 / 1 (Chambre)

- 1 - 1433 / 1 (Sénat)

[20]

(TRADUCTION)

Gouvernement flamand

Le ministre-président

A MM. Charles-Ferdinand Nothomb
et Frank Swaelen
Présidents de la Commission de contrôle
des dépenses électorales
Sénat
Place de la Nation 1
1009 Bruxelles

date: 27 février 1995

Messieurs les Présidents,

Objet: Loi du 12 juillet 1994 visant le contrôle des communications officielles des autorités publiques.

J'accuse bonne réception de votre lettre du 23 décembre 1994 par laquelle vous attirez l'attention des ministres flamands sur le nouvel article *4bis* de la loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales.

Suite à votre lettre, le gouvernement flamand a examiné comment l'on pourrait satisfaire, de manière coordonnée, à l'obligation instaurée par l'article *4bis*. Pour permettre à la Commission de contrôle de fonctionner efficacement, il nous paraît en effet opportun d'uniformiser autant que faire se peut la présentation et le mode de dépôt des notes de synthèse requises. Le gouvernement flamand a adopté une circulaire à cet effet.

uw brief van
uw kenmerk
ons kenmerk
vragen naar
of toestelnummer
bijlagen

A6/515/S6

Vlaamse regering
De minister-president



016671

Marcelansplein 19, B-1000 Brussel
Tel : 02/227.29.11
Fax : 02/227.29.05

aan

de heren Charles-Ferdinand NOTHOMB
en Frank SWAELEN
Voorzitters van de Controlecommissie
voor de Verkiezingsuitgaven
Senaat
Natieplein 1
1009 Brussel

datum

27 FEB. 1995

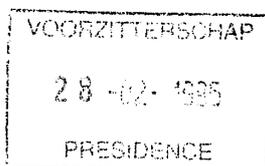
Geachte heren Voorzitters,

Betreft : Wet van 12/7/1994 betreffende het toezicht op de
officiële mededelingen van de overheid.

Ik kan U goede ontvangst melden van uw schrijven dd.
23/12/1994, waarin U de aandacht van de Vlaamse ministers
vestigt op het nieuwe artikel 4 bis van de wet van 4/7/1989
betreffende de beperking en de controle van de verkiezings-
uitgaven.

Naar aanleiding van uw brief heeft de Vlaamse regering zich
beraden hoe er op een gecoördineerde wijze correct gevolg
gegeven kan worden aan de door artikel 4 bis ingestelde
verplichting. Het lijkt ons immers voor een efficiënte
werking van de Controlecommissie aangewezen dat de samen-
stelling en de wijze van indienen van de gevraagde synthe-
senota's in de mate van het mogelijke worden gestandaardi-
seerd. Daartoe heeft de Vlaamse regering een omzendbrief
goedgekeurd.

NB:
gelieve
in het antwoord
de datum
en ons kenmerk
te vermelden



- 2223 / 1 (Chambre)

- 1 - 1433 / 1 (Sénat)

[22]

(TRADUCTION)

Désormais, les notes de synthèse relatives aux communications ou campagnes du gouvernement flamand ou d'un ou de plusieurs de ses membres seront déposées auprès de la Commission de contrôle selon les modalités prévues dans cette circulaire dont je vous envoie une copie pour information.

J'ose espérer que cette initiative facilitera le fonctionnement de la Commission de contrôle.

Puis-je vous demander, à mon tour, de préciser et d'affiner, par le biais de directives concrètes de la part de la Commission de contrôle, le champ d'application de la loi? Après consultation des autres membres du gouvernement flamand, je vous transmettrai une liste des problèmes que pose l'application concrète de la loi.

Veillez agréer, Messieurs les Présidents, l'assurance de ma haute considération.

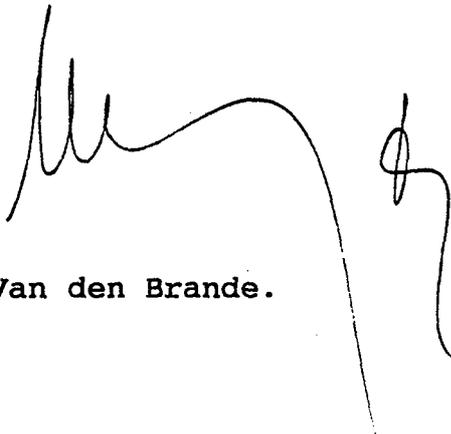
Luc Van den Brande

Voortaan worden de synthesesenota's m.b.t. door de Vlaamse regering of leden van de Vlaamse regering gedane mededelingen of gevoerde campagnes bij de Controlecommissie ingediend volgens de in deze omzendbrief voorgeschreven modaliteiten. Kopie van deze omzendbrief stuur ik U ter kennisgeving.

Ik vertrouw erop dat deze aanpak de werking van de Controlecommissie vergemakkelijkt.

Mag ik u mijnerzijds vragen om via concrete richtlijnen van de Controlecommissie het toepassingsgebied van de wet te verduidelijken en te verfijnen. Na een rondvraag bij de andere leden van de Vlaamse regering zal ik U een lijst bezorgen van de problemen die rijzen bij de concrete toepassing van de wet.

Met bijzondere hoogachting,

A handwritten signature in black ink, consisting of a series of loops and a long, sweeping underline that ends in a small flourish.

Luc Van den Brande.

- 2223 / 1 (Chambre)

- 1 - 1433 / 1 (Sénat)

[24]

(TRADUCTION)

Chambre des représentants
de Belgique
Le Président

Sénat
de Belgique
Le Président

Bruxelles, le 19 juillet 1995

Monsieur,

Objet: - Application de la loi du 12 juillet 1994 visant le contrôle des communications officielles des autorités publiques

- Votre réf. CO/KV/ADT/110/238
CO/KV/ADT/110/210

En réponse à vos lettres des 18 mai et 5 juillet 1995, nous vous signalons que la Commission de contrôle a rendu, le 12 juillet dernier, un avis positif sur la note que vous avez déposée concernant la communication et la diffusion de l'accord de gouvernement et de la déclaration gouvernementale du Gouvernement flamand et la présentation de celui-ci.

La Commission rappelle toutefois qu'une note de synthèse doit lui être soumise, pour avis, pour chaque note de politique générale.

Les directives contenues dans notre lettre du 8 mars dernier restent également valables.

Veillez agréer, Monsieur, l'expression de nos sentiments distingués.

Les Présidents de la Commission de contrôle

R. Langendries F. Swaelen

M. Francis Decoster ® Gouvernement flamand/4
Fonctionnaire chargé de l'information
Administration de la Chancellerie et de l'Information
Boulevard Baudouin 30
1210 Bruxelles

*Belgische Kamer
van volksvertegenwoordigers*



*Belgische
Senaat*

—
De Voorzitter
—

—
De Voorzitter
—

G/C/NM/MP74

Brussel, 19 juli 1995

Mijnheer de Informatieambtenaar,

Betreft : - Toepassing van de wet van 12 juli 1994 betreffende het
toezicht op de officiële mededelingen van de overheid
- Uw ref. CO/KV/ADT/110/238
CO/KV/ADT/110/210

Als antwoord op uw brieven dd. 18 mei en 5 juli 1995, delen wij U mee dat de Controlecommissie op 12 juli 11 een positief advies heeft uitgebracht over de door U ingediende nota betreffende de bekendmaking en verspreiding van het regeerakkoord en de regeringsverklaring van de Vlaamse Regering en voorstelling van de Vlaamse Regering.

De Commissie herinnert er nochtans aan dat er voor iedere beleidsnota een synthesenota voor advies moet worden voorgelegd aan de Controlecommissie.

De richtlijnen vervat in onze brief van 8 maart 11 blijven eveneens van kracht.

Met de meeste hoogachting,

De Voorzitters van de Controlecommissie,

R. LANGENDRIES

F. SWAELEN

De heer Francis DECOSTER → Vlaamse regering/4
Informatieambtenaar
Administratie Kancelarij en Voorlichting
Boudewijnlaan 30

(TRADUCTION)

A MM. F. SWAELEN et R. LANGENDRIES,
présidents de la commission de contrôle des dépenses électorales.

Le 25 septembre 1995.

Messieurs les Présidents,

Au cours des prochaines semaines, tous les membres du gouvernement flamand feront connaître, par le biais de notes de politique qu'ils déposeront au Conseil flamand, leurs intentions quant à la politique qu'ils entendent mener au cours de la nouvelle législature. Etant donné l'intérêt social des propositions faites en ce qui concerne cette politique et dans le but de stimuler un débat de société à leur sujet, ces notes de politique seront également publiées et diffusées.

Il ressort toutefois de la lettre (réf. G/C/NM/MP74) que vous avez adressée le 19 juillet 1995 à notre fonctionnaire chargé de l'information, F. Decoster, que la commission de contrôle des dépenses électorales estime qu'une note de synthèse doit être soumise à l'avis de la commission de contrôle pour chaque note de politique.

Sans vouloir anticiper sur une discussion plus fondamentale à propos des compétences de la commission de contrôle, il est de mon devoir de vous faire savoir que le gouvernement flamand s'oppose à l'interprétation évoquée ci-dessus que la commission de contrôle donne à la loi du 12 juillet 1994 visant le contrôle des communications gouvernementales.

La publication et la diffusion du texte intégral des notes de politique sont en effet sans aucun rapport avec les questions électorales ni, a fortiori, avec la propagande électorale; elles constituent par contre un élément essentiel de la politique des ministres flamands et de l'information du public sur cette politique. Compte tenu de la répartition des compétences entre l'autorité fédérale et les autorités des communautés et des régions, il n'appartient pas à un organe de contrôle du parlement fédéral de se prononcer sur la politique, y compris sur la politique d'information, des communautés et des régions. Le gouvernement flamand estime dès lors que la commission de contrôle des dépenses électorales n'est pas compétente pour se prononcer sur la publication des notes de politique des ministres du gouvernement flamand.

uw brief van
uw kenmerk
ons kenmerk
vragen naar
of toestelnummer
bijlagen

A3/S7/95-B003

Vlaamse regering
De minister-president



Marcelaarsplein 19, B-1000 Brussel
Tel : 02/227.29.11
Fax : 02/227.29.05

aan **Aan de hh F. SWAELEN en R. LANGENDRIES**
Voorzitters van de
Controlecommissie Verkiezingsuitgaven
Paleis der Natie
Natieplein
1000 BRUSSEL

datum **25-09-1995**

Geachte Heren Voorzitters,

In de komende weken zullen alle leden van de Vlaamse regering hun beleidsintenties voor de nieuwe legislatuur kenbaar maken onder de vorm van beleidsnota's en beleidsbrieven die bij de Vlaamse Raad ingediend worden. Omwille van het maatschappelijke belang en met het oog op het stimuleren van de maatschappelijke discussie over de beleidsvoorstellen, zullen deze beleidsbrieven ook gepubliceerd en verspreid worden.

Uit het schrijven (ref. G/C/NM/MP74) dat u op 19/7/1995 richtte aan onze informatieambtenaar F. Decoster leren wij evenwel dat de Parlementaire Controlecommissie voor de Verkiezingsuitgaven van mening is dat "er voor iedere beleidsnota een synthesenota voor advies moet worden voorgelegd aan de Controlecommissie".

Zonder te willen vooruitlopen op een meer fundamentele discussie over de bevoegdheden van de Controlecommissie, moet ik u medelen dat de Vlaamse regering zich verzet tegen de hierboven aangehaalde interpretatie die de Controlecommissie geeft aan de wet van 12/7/1994 betreffende het toezicht op regeringsmededelingen.

De bekendmaking en verspreiding van de volledige tekst van beleidsnota's houden immers geen verband met verkiezingsaangelegenheden, laat staan verkiezingspropaganda, zij vormen integendeel een essentieel onderdeel van het beleid van de Vlaamse ministers en van de publieksvoorlichting over dat beleid. Gelet op de bevoegdheidsverdeling tussen de federale overheid en de overheden der gemeenschappen en gewesten, komt het een controle-instantie van het Federale Parlement niet toe zich uit te spreken over het beleid, inclusief het voorlichtingsbeleid, van de gemeenschappen en gewesten. De Vlaamse regering is dan ook van mening dat de Controlecommissie voor de Verkiezingsuitgaven niet bevoegd is om zich uit te spreken over de publikatie van de beleidsnota's en -brieven van haar ministers.

NB:
gelieve
in het antwoord
de datum
en ons kenmerk
te vermelden



- 2223 / 1 (Chambre)

- 1 - 1433 / 1 (Sénat)

[28]

(TRADUCTION)

Au nom du gouvernement flamand, je me vois dès lors dans l'obligation de vous informer que les ministres du gouvernement flamand ne soumettront pour avis à la commission de contrôle aucune note de synthèse relative à leurs notes de politique.

Je vous saurais gré d'en informer la commission de contrôle.

Veillez agréer, MM. les Présidents, etc.

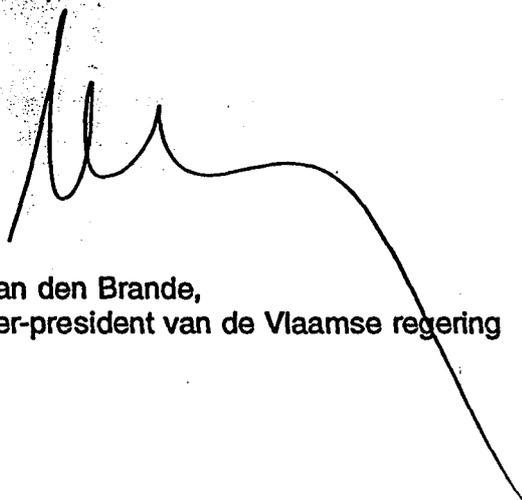
Luc Van den Brande,
Ministre-Président du
Gouvernement flamand

Namens de Vlaamse regering moet ik u dan ook mededelen dat de ministers van de Vlaamse regering geen synthesesnota's m.b.t. beleidsnota's of -brieven voor advies zullen voorleggen aan de Controlegcommissie.

Mag ik u verzoeken hiervan mededeling te willen doen aan de Controlegcommissie.

Aanvaard, geachte heren voorzitters, mijn blijken van

hoogachting,

A handwritten signature in black ink, consisting of a series of loops and a long horizontal stroke that curves downwards to the right.

Luc Van den Brande,
minister-president van de Vlaamse regering

(TRADUCTION)

ROYAUME DE BELGIQUE
CHAMBRES FÉDÉRALES

Le Président de la Chambre des
Représentants

Le Président du Sénat

Bruxelles, le 13 octobre 1995

Monsieur le Ministre-Président,

Objet: Publication des notes de politique générale du Gouvernement flamand

Suite à votre demande, nous avons transmis votre lettre du 25 septembre 1995 relative à la question sous rubrique aux membres de la Commission de contrôle. L'affaire a été examinée au cours de la réunion de la commission du 2 octobre dernier.

La Commission de contrôle renvoie à l'article 4bis, § 1er, de la loi du 4 juillet 1989, en vertu duquel elle est tenue de contrôler toutes les communications et campagnes d'information, quel que soit le support médiatique, des différents gouvernements ou d'un ou de plusieurs de leurs membres, destinées au public, auxquelles ils ne sont pas tenus en vertu d'une disposition légale ou administrative et qui sont financées directement ou indirectement par des fonds publics.

Étant donné que la publication et la diffusion de notes de politique générale ne peuvent être considérées comme une obligation légale ou administrative, il faut également soumettre les notes de synthèse y afférentes à la Commission de contrôle.

Il est du reste inexact de prétendre que ces notes de synthèse ne sont pas liées à des questions électorales. La Commission de contrôle a pour seule et unique mission - et pas uniquement en période électorale - d'examiner si une campagne d'information ne vise pas, en tout ou en partie, la promotion de l'image d'un ministre ou d'un parti politique.

Il n'entre évidemment pas dans les missions ni dans l'intention de la commission de se prononcer, de quelque manière que ce soit, sur la politique, y compris la politique d'information, menée par les gouvernements ou ministres concernés.

Seule la forme de la communication ou de la campagne fait l'objet d'un contrôle, qui vise essentiellement à garantir à tous les candidats, autant que faire se peut, des chances égales aux élections.

KONINKRIJK BELGIË
FEDERALE KAMERS

*De Voorzitter
van de Kamer van volksvertegenwoordigers*



*De Voorzitter
van de Senaat*

Uw ref.: A3/S7/95-B003
Onze ref.: G/C/PM/NV/338/95

Brussel, 13 oktober 1995

Mijnheer de Minister-President,

Betreft : Publicatie van de beleidsnota's van de Vlaamse Regering.

Ingaande op uw verzoek, hebben wij uw brief dd. 25 september 1995 m.b.t. de in rand vermelde aangelegenheid, aan de leden van de Controlecommissie meegedeeld. De zaak werd tijdens de commissievergadering van 2 oktober 11. besproken.

De Controlecommissie verwijst naar artikel 4 bis, § 1 van de wet van 4 juli 1989, luidens hetwelk zij wordt belast met de toetsing, ongeacht het gebruikte mediakanaal, van alle voor het publiek bestemde mededelingen en voorlichtingscampagnes van de verschillende Regeringen of één of meer van hun leden, waartoe deze niet op grond van een wettelijke of bestuursrechtelijke bepaling verplicht zijn en die direct of indirect met overheidsgeld worden gefinancierd.

Aangezien de publikatie en verspreiding van beleidsnota's niet als een wettelijke of bestuursrechtelijke verplichting kan worden beschouwd, dienen bijgevolg ook synthesesnota's hieromtrent aan de Controlecommissie te worden voorgelegd.

Het is overigens irrelevant te stellen dat deze beleidsnota's geen verband houden met verkiezingsaangelegenheden. De Controlecommissie heeft als enige opdracht - en dit niet louter tijdens verkiezingsperiodes - te onderzoeken of een voorlichtingscampagne er niet geheel of ten dele toe strekt het imago van een Minister of van een politieke partij te verbeteren.

Uiteraard is het noch de taak, noch de bedoeling van de Commissie om zich op enigerlei manier uit te spreken over het beleid, inclusief het voorlichtingsbeleid, van de betrokken Regeringen of Ministers.

Enkel de vorm van de mededeling of campagne is voorwerp van toetsing, waarbij de bekommernis voorop staat alle kandidaten in zo groot mogelijke mate gelijke kansen te bieden ter gelegenheid van de verkiezingen.

(TRADUCTION)

Il ressort de ce qui précède que la Commission de contrôle fédérale est, pour l'instant, habilitée à se prononcer sur la forme de toutes les communications et campagnes d'information destinées au public, y compris celles des ministres régionaux et communautaires. Le Conseil d'État a du reste, en son temps, rendu un avis allant dans le même sens.

Tout cela ne signifie toutefois pas que toute discussion sur l'application ou sur d'éventuelles adaptations de la législation est exclue d'avance.

Veillez agréer, Monsieur le ministre-président, l'assurance de notre considération distinguée.

R. Langendries

F. Swaelen

M. L. Van den Brande
Ministre-Président du
Gouvernement flamand
Place des Martyrs 19
1000 Bruxelles

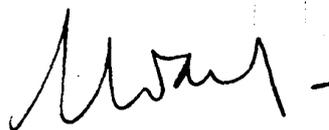
Uit het voorgaande moge blijken dat de federale Controlecommissie vooralsnog bevoegd is om zich uit te spreken over de vorm van alle voor het publiek bestemde mededelingen en voorlichtingscampagnes, ook die van de Gewest- en Gemeenschapsministers. De Raad van State adviseerde indertijd overigens in dezelfde zin.

Dit alles betekent evenwel niet dat bij voorbaat elk gesprek over de toepassing van de wetgeving of over eventuele aanpassingen ervan wordt uitgesloten.

Met de meeste hoogachting,



R. LANGENDRIES



F. SWAELEN

De heer L. VAN DEN BRANDE
Minister-President van de
Vlaamse Regering
Martelaarsplein 19
1000 BRUSSEL

(TRADUCTION)

Le Président de la Chambre
des Représentants

Le Président du Sénat

ROYAUME DE BELGIQUE
CHAMBRES FEDERALES

Commission de contrôle des dépenses électorales et de la comptabilité des partis politiques

G/C/PM/mb/9000031/98

Bruxelles, le 10 mars 1998.

Monsieur le Ministre-Président,

Dans la réponse que vous avez donnée à la question écrite n° 39 du 15 octobre 1996, posée par M. Leo Goovaerts, vous avez déclaré, au point 2, que «comme le président du Parlement flamand en a entre-temps été lui aussi informé, les membres du gouvernement flamand ne soumettent plus aucune initiative en matière d'information ni aucune communication gouvernementale à la commission de contrôle fédérale».

Cela signifie que les membres du gouvernement flamand se soustraient collectivement aux obligations imposées par l'article 4*bis* de la loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour les élections des Chambres fédérales ainsi qu'au financement et à la comptabilité ouverte des partis politiques (cf. également l'article 4, § 3, de la loi du 19 mai 1994 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour les élections du Conseil de la Région wallonne, du Conseil flamand, du Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale et du Conseil de la Communauté germanophone).

Compte tenu des conséquences qu'une telle attitude peut avoir selon le prescrit de l'article 4*bis* susvisé, la commission de contrôle vous saurait gré:

- de lui faire savoir, d'ici les vacances de Pâques, quand le gouvernement flamand a décidé de ne plus soumettre les initiatives en matière d'information ni les communications gouvernementales à la commission de contrôle fédérale;

- de lui communiquer, dans le même délai, un relevé des campagnes d'information menées et des communications diffusées depuis lors, et ce, par ministre, avec ventilation selon le média utilisé et avec mention de leur coût.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur le Ministre-Président, l'assurance de notre haute considération.

Les présidents de la commission de contrôle,

R. LANGENDRIES

F. SWAELEN

Monsieur L. VAN DEN BRANDE
Ministre-Président du gouvernement flamand
Place des martyrs, 19
1000 BRUXELLES



De Voorzitter
van de Kamer van Volksvertegenwoordigers

De Voorzitter
van de Senaat

KONINKRIJK BELGIE
FEDERALE KAMERS

**Controlecommissie betreffende de verkiezingsuitgaven en
de boekhouding van de politieke partijen**

G/C/PM/mb/9000031/98

Brussel, 10 maart 1998

Mijnheer de Minister-President,

In uw antwoord op de schriftelijke vraag nr 39 van 15 oktober 1996 van de heer Leo Goovaerts heeft u in punt 2 verklaard dat "zoals ondertussen ook meegedeeld aan de voorzitter van het Vlaams Parlement, de leden van de Vlaamse regering geen voorlichtingsinitiatieven of regeringsmededelingen meer voorleggen aan de federale Controlecommissie".

Dit impliceert dat de leden van de Vlaamse Regering zich collectief onttrekken aan de verplichtingen opgelegd door artikel 4bis van de wet van 4 juli 1989 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van de federale Kamers, de financiering en de open boekhouding van de politieke partijen (cf. eveneens artikel 4, § 3, van de wet van 19 mei 1994 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van de Vlaamse Raad, de Waalse Gewestraad, de Brusselse Hoofdstedelijke Raad en de Raad van de Duitstalige Gemeenschap).

Gelet op de gevolgen die het voormelde artikel 4bis aan een dergelijke houding verbindt, zou de controlecommissie het op prijs stellen indien u haar tegen het paasreces de volgende inlichtingen verstrekt :

- het ogenblik waarop de Vlaamse regering besliste geen voorlichtingsinitiatieven of regeringsmededelingen meer voor te leggen aan de federale controlecommissie;
- een overzicht van de sedertdien gevoerde campagnes en verspreide mededelingen, per minister met een onderverdeling naar gelang van het gebruikte mediakanaal en met opgave van de kostprijs.

Met de meeste hoogachting,

De Voorzitters van de Controlecommissie,

R. LANGENDRIES

F. SWAELEN

De heer L. VAN DEN BRANDE
Minister-President van de
Vlaamse Regering
Martelaarsplein 19
1000 BRUSSEL

(TRADUCTION)

M. F. SWAELEN
et M. R. LANGENDRIES
Présidents de la commission de contrôle des dépenses électorales
Palais de la Nation
1000 Bruxelles

Le 18 mai 1998

Messieurs les Présidents,

Objet: Initiatives d'information du gouvernement flamand
vos réf. G/C/PM/mb/9000031/98

Nous accusons réception de votre lettre du 10 mars 1998. En réponse à vos questions, nous pouvons vous communiquer ce qui suit.

La commission du règlement et de la coopération du Parlement flamand a conclu unanimement que les abus que pourraient commettre des ministres flamands en matière d'initiatives d'information devait faire l'objet d'un contrôle, mais qu'il était contraire à logique fédérale et, partant, inadmissible qu'un organe dépendant du Parlement fédéral contrôlât la politique d'information de la Communauté flamande. Dans le droit fil de cette décision, j'ai informé le président du Parlement flamand par écrit le 17 juin 1996 que, dans le respect de la philosophie adoptée par la commission du règlement et de la coopération, c'est-à-dire dans le respect strict de la répartition des compétences au sein de la Belgique fédérale, le gouvernement flamand et ses ministres ne soumettraient plus les initiatives d'information ni les communications gouvernementales à l'avis de la commission de contrôle fédérale.

uw brief van
uw kenmerk
ons kenmerk A3/S5/020498
vragen naar
of toestelnummer

bijlagen

Aan dhr. F. SWAELEN
en R. LANGENDRIES
Voorzitters van de Controlecommissie
betreffende de Verkiezingsuitgaven
Paleis der Natie
1000 BRUSSEL

datum **18-05-1998**

Vlaamse regering
De minister-president



Martelaarsplein 19, B-1000 Brussel
Tel. : 02/227.29.11
Fax : 02/227.29.05
E-mail : kabinet.vandenbrande@vlaanderen.be

Geachte Heren Voorzitters,

**Betreft : voorlichtingsinitiatieven Vlaamse regering -
uw ref. G/C/PM/mb/9000031/98**

Wij kunnen u goede ontvangst melden van uw schrijven dd. 10/3/1998. In antwoord op uw vragen kunnen wij u het volgende meedelen.

Op 21/11/1995 kwam de Commissie voor Reglement en Samenwerking van het Vlaams Parlement unaniem tot de conclusie dat controle op misbruik door Vlaamse ministers van voorlichtingsinitiatieven nodig is, doch dat het tegen de federale logica ingaat en dus onaanvaardbaar is dat een van het federale Parlement afhankelijk orgaan het voorlichtingsbeleid van de Vlaamse Gemeenschap controleert. In aansluiting hierop heb ik dhr. Voorzitter van het Vlaams Parlement op 17/06/1996 schriftelijk meegedeeld dat de Vlaamse regering en haar ministers, geheel binnen deze filosofie van de Commissie voor Reglement en Samenwerking, d.w.z. met het grootste respect voor de bevoegdheidsverdeling binnen het federale België, geen voorlichtingsinitiatieven of regeringsmededelingen meer voor advies voorleggen aan de federale Controlecommissie.

gelieve
in het antwoord
de datum
en ons kenmerk
te vermelden



VLAANDEREN - EUROPA 2002

(TRADUCTION)

Le bureau élargi du Parlement flamand a préconisé une initiative législative et décrétole afin d'élaborer des règles de contrôle précises et acceptables aux yeux de tous quant à d'éventuels abus que pourraient commettre les autorités flamandes en matière d'initiatives d'information. Le gouvernement flamand a du reste adopté la même position. Pour un état de cette question, je me permets dès lors de vous suggérer de prendre éventuellement contact avec le Président du Parlement flamand.

Se ralliant aux points de vue du Parlement flamand, le gouvernement flamand estime que les décisions prises par la commission de contrôle d'imputer les coûts de certaines campagnes sur les dépenses des ministres flamands concernés en vue des prochaines élections sont contraires à la répartition des compétences au sein de la Belgique fédérale et que ces décisions ne peuvent être prises en considération.

Dans l'espoir que ces éclaircissements vous auront été de quelque utilité, je vous prie d'agréer, Messieurs les Présidents, l'assurance de ma haute considération.

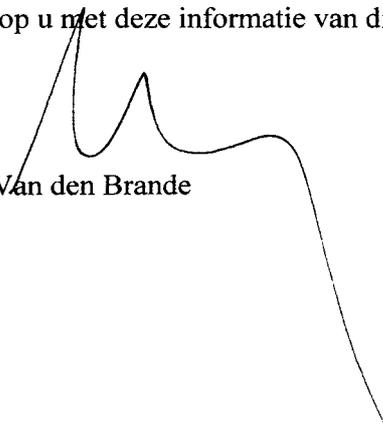
Luc Van den Brande

Het Uitgebreid Bureau van het Vlaams Parlement heeft wetgevend en decreetgevend initiatief in het vooruitzicht gesteld, teneinde te komen tot een voor iedereen duidelijke en aanvaardbare controleregeling voor eventueel misbruik van voorlichtingsinitiatieven bij de Vlaamse overheid. Ook de Vlaamse regering heeft daar trouwens op aangedrongen. Ik mag u dan ook suggereren voor een stand van zaken in dit verband eventueel contact te willen opnemen met dhr. voorzitter van het Vlaams Parlement.

In het verlengde van de standpunten van het Vlaams Parlement is de Vlaamse regering van oordeel dat de beslissingen van de controlecommissie om de kosten van enkele campagnes aan te rekenen op de eerstvolgende verkiezingsuitgaven van de betrokken Vlaamse ministers, strijdig zijn met de bevoegdheidsverdeling in het federale België en dat hier geen rekening mee kan gehouden worden.

Ik hoop u met deze informatie van dienst te zijn en bied u mijn blijken van hoogachting,

Luc Van den Brande



(TRADUCTION)

M. L. Van Den Brande
Ministre-président du gouvernement flamand

Bruxelles, le 16 juillet 1998

Objet: initiatives du gouvernement flamand en matière d'information

Vos références: A3/S5/020498

Monsieur le Ministre-Président,

Nous référant à l'entretien que vous avez eu le 15 juillet dernier avec M. Swaelen, nous avons l'honneur de vous confirmer ci-après l'avis de la Commission de contrôle des dépenses électorales et de la comptabilité des partis politiques.

Par lettre du 18 mai dernier, vous nous avez communiqué que le gouvernement flamand trouvait inadmissible qu'un organe dépendant du Parlement fédéral contrôle la politique d'information de la Communauté flamande et que, par conséquent, le gouvernement flamand ne soumettra plus pour avis à la Commission de contrôle fédérale aucune initiative en matière d'information ni communication gouvernementale.

Vous avez ajouté que le gouvernement flamand estime que les décisions de la Commission de contrôle d'imputer le coût de quelques campagnes sur les dépenses électorales futures des ministres flamands concernés, allaient à l'encontre de la répartition des compétences au sein de la Belgique fédérale et qu'il n'en serait pas tenu compte».

*Belgische Kamer
van volksvertegenwoordigers*



*Belgische
Senaat*

—
De Voorzitter
—

—
De Voorzitter
—

**Controlecommissie betreffende de verkiezingsuitgaven en
de boekhouding van de politieke partijen**

De heer L. VAN DEN BRANDE
Minister-President van de Vlaamse regering
Martelaarsplein 19

1000 BRUSSEL

Brussel, 16 juli 1998.

Betreft : voorlichtingsinitiatieven Vlaamse regering
Uw kenmerk : A3/S5/020498

Mijnheer de Minister-President,

Naar aanleiding van uw gesprek van 15 juli laatstleden met de heer Swaelen, hebben wij de eer u hierna het standpunt van de Controlecommissie betreffende de verkiezingsuitgaven en de boekhouding van de politieke partijen te bevestigen.

Met uw schrijven van 18 mei laatstleden hebt u ons medegedeeld dat de Vlaamse regering het onaanvaardbaar acht dat een van het federale Parlement afhankelijk orgaan het voorlichtingsbeleid van de Vlaamse Gemeenschap controleert en dat de Vlaamse regering bijgevolg "geen voorlichtingsinitiatieven of regeringsmededelingen meer voor advies zal voorleggen aan de federale Controlecommissie".

U hebt eraan toegevoegd dat de Vlaamse regering van oordeel is "dat de beslissingen van de Controlecommissie om de kosten van enkele campagnes aan te rekenen op de eerstvolgende verkiezingsuitgaven van de betrokken Vlaamse ministers, strijdig zijn met de bevoegdheidsverdeling in het federale België en dat hier geen rekening mee kan worden gehouden".

J.

Adres : Belgische Senaat, Secretariaat van de Controlecommissie betreffende de verkiezingsuitgaven en de boekhouding van de politieke partijen, Natieplein 1, 1009 Brussel, tel. : 02/501.73.26, fax : 02/501.74.13

(TRADUCTION)

Nous ne pouvons pas partager cet avis et nous attirons votre attention sur le fait qu'affirmer que l'article 4*bis* de la loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation des dépenses électorales ainsi qu'au financement et à la comptabilité ouverte des partis politiques serait contraire à la répartition des compétences au sein de la Belgique fédérale est très contestable sur le plan juridique. Nous renvoyons à cet égard à l'avis du 15 avril 1994 de la section de législation du Conseil d'État, avis selon lequel la problématique des dépenses électorales ne fait pas partie de la matière «élections des conseils», mais constitue un bloc de compétences autonome «matière électorale» qui relève de la compétence de l'État fédéral (Doc. n° 1384/2 - 1993-1994, pp. 4-5).

La Commission de contrôle n'exerce aucun contrôle sur la politique d'information de quelque gouvernement que ce soit. Dans ce domaine, les règles régissant la responsabilité ministérielle à l'égard des assemblées parlementaires restent intégralement d'application.

Le pouvoir de contrôle en matière de communications et de campagnes d'information des membres des différents gouvernements a été attribué à la Commission de contrôle fédérale afin de garantir l'égalité entre les candidats lors des élections. La Commission veille dès lors à ce que les personnes visées à l'article 4*bis* ne fassent un usage abusif des deniers publics afin de promouvoir leur image personnelle.

Nous tenons également à attirer votre attention sur le fait que la décision du gouvernement flamand risque d'être préjudiciable aux ministres concernés. L'article 4*bis*,

§ 4, alinéa 2, de la loi du 4 juillet 1989 dispose en effet que si l'avis de la Commission n'est pas demandé «(...) le coût de la communication ou de la campagne est de plein droit imputé sur les dépenses électorales des intéressés lors des prochaines élections auxquelles ils se présentent». Si, par suite de l'imputation de ce montant, l'intéressé dépasse les montants maximums autorisés prévus par l'article 2 de la loi, il s'expose à des poursuites pénales engagées soit à l'initiative du procureur du Roi soit sur plainte de la Commission de contrôle ou de toute personne justifiant d'un intérêt.

Vu l'importance du problème soulevé, nous avons l'intention d'examiner cette question au cours de la prochaine réunion des présidents des sept assemblées parlementaires en vue de définir une position commune et d'envisager d'éventuelles initiatives législatives en vue d'affiner le système actuel.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre-Président, l'assurance de notre haute considération.

Les présidents de la commission de contrôle

Raymond LANGENDRIES

Frank SWAELEN

Wij kunnen deze zienswijze niet delen en wijzen erop dat de bewering als zou artikel 4bis van de wet van 4 juli 1989 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van de federale Kamers, de financiering en de open boekhouding van de politieke partijen strijdig zijn met de bevoegdheidsverdeling in het federale België, uit een juridisch oogpunt zeer betwistbaar is. Wij verwijzen in dat verband naar het advies van de afdeling wetgeving van de Raad van State van 15 april 1994, waarin gesteld wordt dat de problematiek van de verkiezingsuitgaven geen deel uitmaakt van de aangelegenheid "verkiezingen van de raden", doch een autonoom bevoegdheidsblok "kiesrechtzaken" vormt, dat tot de bevoegdheid van de federale Staat behoort (Gedr. St., Kamer, 1993-1994, nr. 1384/2, 4-5).

De Controlecommissie oefent geen toezicht uit op het voorlichtingsbeleid van welke regering dan ook. Op dit vlak blijven de regels betreffende de ministeriële verantwoordelijkheid ten aanzien van de parlementaire Assemblees onverkort van toepassing.

De controlebevoegdheid inzake mededelingen en voorlichtingscampagnes van de leden van de onderscheiden regeringen werd aan de federale Controlecommissie toebedeeld teneinde de gelijkheid tussen de kandidaten bij de verkiezingen te waarborgen. Zij waakt er dus voor dat de in artikel 4bis opgesomde personen geen misbruik maken van overheidsgeld om hun persoonlijk imago te bevorderen.

Wij willen u er ook opmerkzaam op maken dat de beslissing van de Vlaamse regering ten koste dreigt te gaan van de betrokken ministers. Artikel 4bis, § 4, tweede lid, van de wet van 4 juli 1989 bepaalt immers dat indien het advies van de Controlecommissie niet wordt gevraagd "(...) de kostprijs van de mededeling of van de campagne van rechtswege (wordt) aangerekend op de uitgaven van de betrokkenen voor de volgende verkiezingen waaraan zij deelnemen". Indien de betrokkene ingevolge die aanrekening de toegelaten maximumbedragen overschrijdt waarin artikel 2 van de wet voorziet, stelt hij of zij zich bloot aan strafvervolgning, hetzij op initiatief van de procureur des Konings, hetzij op grond van een klacht ingediend door de Controlecommissie of door een persoon die van enig belang doet blijken.

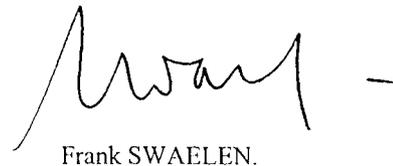
Gelet op het belang van het gerezen probleem nemen wij ons voor, deze kwestie te bespreken tijdens de eerstvolgende vergadering van de voorzitters van de zeven parlementaire Assemblees, met het oog op een gezamenlijk standpunt en eventuele wetgevende initiatieven ter verfijning van het huidige stelsel.

Met de meeste hoogachting,

De Voorzitters van de Controlecommissie,



Raymond LANGENDRIES.



Frank SWAELEN.

(TRADUCTION)

Chambre des représentants
de Belgique

Sénat de Belgique

Le Président

Le Président

Commission de contrôle des dépenses électorales
et de la comptabilité des partis politiques

M. Luc VAN DEN BRANDE
Ministre-Président du
gouvernement flamand
Ministre flamand de la
Politique extérieure, des
Affaires européennes,
des Sciences et de la Technologie
Place des Martyrs, 19

1000 BRUXELLES

Bruxelles, le 5 février 1999

Objet: - application de l'article 4bis de la loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour les élections des Chambres fédérales ainsi qu'au financement et à la comptabilité ouverte des partis politiques

- initiatives du gouvernement flamand en matière d'information

Monsieur le Ministre-Président,

Par lettre du 18 mai 1998, vous nous avez fait savoir que le gouvernement flamand et ses ministres ne soumettront plus leurs initiatives en matière d'information ni leurs communications gouvernementales à l'avis de la Commission de contrôle fédérale. Vous avez ajouté que les décisions de la Commission de contrôle tendant à imputer le coût de certaines campagnes sur les dépenses électorales de différents ministres flamands lors des prochaines élections étaient contraires à la répartition des compétences au sein de la Belgique fédérale et qu'il ne saurait dès lors être tenu compte de ces décisions.

En réponse à cette lettre, nous vous avons fait savoir, le 16 juillet 1998, que la Commission de contrôle s'élevait contre cette attitude et qu'en application de l'article 4bis, § 4, alinéa 2, de la loi du 4 juillet 1989, les ministres concernés risquaient de subir les conséquences du non-respect de ses décisions.

*Belgische Kamer
van volksvertegenwoordigers*

—
De Voorzitter
—



*Belgische
Senaat*

—
De Voorzitter
—

**Controlecommissie betreffende de verkiezingsuitgaven en
de boekhouding van de politieke partijen**

De heer Luc VAN DEN BRANDE
Minister-president van de Vlaamse regering
Vlaams minister van Buitenlands Beleid,
Europese Aangelegenheden, Wetenschap
en Technologie
Martelaarsplein 19

1000 BRUSSEL

Brussel, 5 februari 1999.

- Betreft :**
- toepassing van artikel 4bis van de wet van 4 juli 1989 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van de federale Kamers, de financiering en de open boekhouding van de politieke partijen
 - voorlichtingsinitiatieven van de Vlaamse regering

Mijnheer de Minister-president,

Bij brief van 18 mei 1998 heeft u ons laten weten dat de Vlaamse regering en haar ministers geen voorlichtingsinitiatieven of regeringsmededelingen meer voor advies voorleggen aan de federale Controlecommissie. U voegde hier nog aan toe dat de beslissingen van de Controlecommissie om de kosten van enkele campagnes aan te rekenen op de eerstvolgende verkiezingsuitgaven van verschillende Vlaamse ministers, strijdig zijn met de bevoegdheidsverdeling in het federale België en dat hiermee geen rekening kan worden gehouden.

Als antwoord op deze brief hebben wij u op 16 juli 1998 laten weten dat de Controlecommissie zich tegen deze houding verzet en dat het negeren van haar beslissingen ingevolge de toepassing van artikel 4bis, § 4, tweede lid, van de wet van 4 juli 1989 ten koste dreigt te gaan van de betrokken ministers.

/.

Adres : Senaat, Secretariaat van de Controlecommissie betreffende de verkiezingsuitgaven en de boekhouding van de politieke partijen, Natieplein 1, 1009 Brussel, tel. : 02/501.73.26/fax : 02/501.74.13.

- 2223 / 1 (Chambre)

- 1 - 1433 / 1 (Sénat)

[46]

(TRADUCTION)

Au cours de sa réunion du 1er février dernier, la Commission de contrôle a une nouvelle fois confirmé son point de vue, à savoir que ses décisions concernant l'imputation du coût d'une campagne d'information sur les dépenses électorales de différents ministres en fonction ou anciens ministres lors des prochaines élections demeurent applicables, même si elles font l'objet d'un recours en annulation devant le Conseil d'Etat.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre-Président, l'expression de notre haute considération,

Les présidents de la Commission de contrôle,

Raymond LANGENDRIES

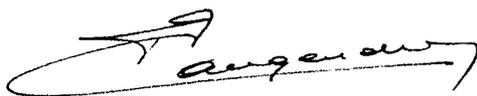
Frank SWAELEN

2.

Tijdens haar vergadering van 1 februari laatstleden heeft de Controlecommissie nogmaals haar standpunt bevestigd dat haar beslissingen houdende aanrekening van de kosten van een informatiecampaïne op de eerstvolgende verkiezingsuitgaven van verschillende in functie zijnde of gewezen ministers, van kracht blijven, zelfs wanneer zij het voorwerp uitmaken van een annulatieberoep bij de Raad van State.

Met de meeste hoogachting,

De Voorzitters van de Controlecommissie,



Raymond LANGENDRIES.



Frank SWAELEN.

- 2223 / 1 (Chambre)

- 1 - 1433 / 1 (Sénat)

[48]

(TRADUCTION)

Chambre des représentants
de Belgique
Le Président

Sénat de
Belgique
Le Président

Commission de contrôle des
dépenses électorales et de la
comptabilité des partis politiques

À M. Luc VAN DEN BRANDE
Ministre-Président du gouvernement flamand
Place des Martyrs 19
1000 Bruxelles

Bruxelles, le 2 mars 1999

Objet: article 4bis de la loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour les élections des Chambres fédérales ainsi qu'au financement et à la comptabilité ouverte des partis politiques.

Monsieur le Ministre-Président,

Une vaste campagne d'information, dans laquelle le gouvernement flamand commente les résultats de son action, a débuté il y a quelque temps dans différents quotidiens et périodiques flamands.

Nous vous invitons, en vertu de l'article 4bis susvisé, à nous faire savoir qui a pris l'initiative de cette campagne, comment elle est organisée, quel en est le coût et comment elle est financée.

Nous vous saurions gré de nous faire parvenir votre réponse pour le 12 mars prochain au plus tard.

Veuillez agréer, Monsieur de le Ministre-Président, l'assurance de notre haute considération.

Les présidents de la Commission de contrôle

Raymond LANGENDRIES

Frank SWAELEN

*Belgische Kamer
van volksvertegenwoordigers*

—
De Voorzitter
—



*Belgische
Senaat*

—
De Voorzitter
—

*Controlecommissie betreffende de
verkiezingsuitgaven en de
boekhouding van de politieke partijen*

De heer Luc VAN DEN BRANDE
Minister-president van de Vlaamse regering
Martelaarsplein 19

1000 BRUSSEL

Brussel, 2 maart 1999.

Betreft : artikel 4bis van de wet van 4 juli 1989 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van de federale Kamers, de financiering en de open boekhouding van de politieke partijen

Mijnheer de Minister-president,

Sinds enige tijd loopt er in verschillende Vlaamse kranten en tijdschriften een grootscheepse informatiecampagne waarin de Vlaamse overheid de resultaten van haar beleid toelicht.

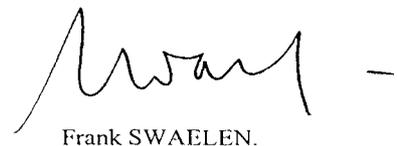
Krachtens het bovenvermelde artikel 4bis verzoeken wij u ons mee te delen wie het initiatief tot deze campagne heeft genomen, op welke wijze ze is georganiseerd, wat de kostprijs ervan is en op welke wijze ze wordt gefinancierd.

Wij zouden het op prijs stellen indien u ons uiterlijk tegen 12 maart eerstkomend zou antwoorden.

Met de meeste hoogachting,

De Voorzitters van de Controlecommissie,


Raymond LANGENDRIES.


Frank SWAELEN.

*Adres : Senaat, Secretariaat van de Controlecommissie betreffende de
verkiezingsuitgaven en de boekhouding van de politieke partijen, Natieplein 1,
1009 Brussel
tel. : 02/501.73.26/fax : 02/501.74.13.*

(TRADUCTION)

M. Frank Swaelen
M. Raymond Langendries
Présidents de la commission de contrôle
des dépenses électorales

Le 18 mars 1999

Messieurs les Présidents,

Objet : campagne d'information du gouvernement flamand - votre courrier du 2 mars 1999

J'accuse réception, par la présente, de votre demande d'information concernant la campagne d'information que le gouvernement flamand a menée dans les médias au cours de ces dernières semaines. En réponse à votre question et pour faire suite à notre correspondance antérieure (voir à cet égard mon courrier du 18 mai 1998), j'ai l'honneur de vous communiquer ce qui suit.

La transformation de la Belgique en un état fédéral a pour corollaire que chaque gouvernement n'est tenu de se justifier que devant son propre parlement. L'article 70 de la loi spéciale confirme que seul le parlement flamand est habilité à exercer un contrôle politique sur les actes du gouvernement flamand. Afin d'assurer le bon fonctionnement des différentes institutions, le gouvernement flamand doit évidemment respecter cette délimitation claire des responsabilités de chacun.

Vous confirmez vous-même, dans votre lettre du 16 juillet 1998, que «la commission de contrôle n'exerce aucun contrôle sur la politique d'information de quelque gouvernement que ce soit. Dans ce domaine, les règles régissant la responsabilité ministérielle à l'égard des assemblées parlementaires restent intégralement d'application». Votre demande de communication de données concernant la campagne d'information du gouvernement flamand actuellement en cours ne concorde pas avec cette affirmation. Le gouvernement flamand n'est tenu de se justifier au sujet de cette campagne d'information - d'ailleurs strictement dépersonnalisée - que devant le parlement flamand. Je me suis d'ailleurs déjà expliqué concernant cette campagne de-

uw brief van
uw kenmerk
ons kenmerk A3/S5/150399
vragen naar
of toestelnummer

bijlagen

De heer Frank SWAELEN
De heer Raymond LANGENDRIES
Voorzitters van de Controlegcommissie
betreffende de Verkiezingsuitgaven

datum **1 8 MAART 1999**

Vlaamse regering
De minister-president



Marcelarsplein 19, B-1000 Brussel
Tel. : 02/227.29.11
Fax : 02/227.29.05
E-mail : kabinet.vandenbrande@vlaanderen.be

Geachte Heren Voorzitters,

Betreft : informatiecampagne Vlaamse overheid - uw brief dd. 2/3/1999

Ik kan u goede ontvangst melden van uw vraag naar informatie betreffende de informatiecampagne die de Vlaamse regering de voorbije weken in de media gevoerd heeft. In antwoord op uw vraag en in aansluiting op onze vroegere correspondentie (zie hiervoor mijn schrijven dd. 18/5/1998) kan ik u het volgende meedelen.

De uitbouw van België tot een federale staat impliceert dat elke regering enkel verantwoording verschuldigd is aan het eigen parlement. Artikel 70 van de Bijzondere Wet bevestigt dat alleen het Vlaams Parlement het optreden van de Vlaamse regering politiek kan toetsen. Met het oog op de goede werking van de onderscheiden instellingen dient de Vlaamse regering zich uiteraard te houden aan deze duidelijke aflijning van de respectieve verantwoordelijkheden.

Uzelf heeft in uw brief van 16/7/1998 bevestigd dat "de controlegcommissie geen toezicht (uitoefent) op het voorlichtingsbeleid van welke regering dan ook. Op dit vlak blijven de regels betreffende de ministeriële verantwoordelijkheid ten aanzien van de parlementaire Assemblees onverkort van toepassing." Uw vraag naar mededeling van gegevens over de lopende voorlichtingscampagne van de Vlaamse regering is hiermee niet in overeenstemming. De Vlaamse regering is over deze - overigens rigoureus gedepersonaliseerd gehouden - campagne enkel verantwoording verschuldigd aan het Vlaams Parlement. Ik heb over deze campagne trouwens reeds verantwoording afgelegd aan het Vlaams Parlement; ik kan hiervoor verwijzen naar mijn antwoord op een actuele vraag van Vlaams Volksvertegenwoordiger Luk Van Nieuwenhuysen in de plenaire vergadering dd. 2/3/1999, zoals samengevat in het Beknopt Verslag dat van deze zitting ter beschikking is.

gelieve
in het antwoord
de datum
en ons kenmerk
te vermelden



VLAANDEREN - EUROPA 2002

(TRADUCTION)

vant le parlement flamand; je me permettrai de renvoyer à cet égard à la réponse que j'ai donnée à une question récente posée par le député flamand Luk Van Nieuwenhuysen au cours de la séance plénière du 2 mars 1999 et dont la synthèse figure dans le Compte rendu analytique de cette séance.

Vous n'ignorez pas que tant le Conseil d'Etat que la Cour d'arbitrage sont actuellement saisis de la question de la légalité de l'intervention de la commission de contrôle fédérale. Il se recommande en tout cas de ne pas anticiper sur les décisions de ces juridictions. Comme vous, nous attendons ces décisions avec grand intérêt.

Etant donné que le parlement flamand est concerné par la présente question, je transmets copie du présent courrier à son président, M. Norbert De Batselier.

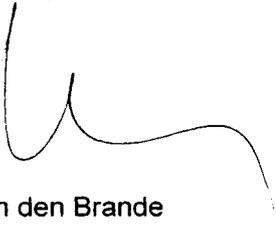
Je vous prie d'agréer, Messieurs les Présidents, l'assurance de ma haute considération.

Luc Van den Brande

Het is u bekend dat zowel de Raad van State als het Arbitragehof thans gevat zijn over de wettigheid van het optreden van de federale Controlecommissie. Het is hoe dan ook raadzaam om niet vooruit te lopen op de uitspraken van deze rechtscolleges. Samen met u wachten wij deze uitspraken met belangstelling af.

Gelet op de betrokkenheid van het Vlaams Parlement stuur ik kopie van dit schrijven aan zijn Voorzitter, dhr. Norbert De Batselier.

Aanvaard, geachte heren Voorzitters, mijn blijken van hoogachting,



Luc Van den Brande

(TRADUCTION)

M. Frank SWAELEN
M. Raymond LANGENDRIES
Présidents
Sénat
Commission de contrôle des dépenses électorales et de la comptabilité des partis
Place de la Nation 1
1009 BRUXELLES

Le 25 mars 1999

Messieurs les Présidents,

Objet: Communications externes du gouvernement flamand pendant la période d'interdiction

Vous n'êtes pas sans savoir que le gouvernement flamand et le Bureau du Parlement flamand considèrent qu'en regard à la répartition des compétences au sein de la Belgique fédérale, les communications officielles du gouvernement flamand peuvent difficilement être contrôlées par une commission relevant du Parlement fédéral.

Le gouvernement flamand ne se soustrait pas pour autant à la loi relative aux dépenses électorales. Les ministres flamands se sont au contraire engagés à appliquer rigoureusement tant la lettre que l'esprit des lois relatives à la limitation des dépenses électorales.

L'ensemble des ministres du gouvernement flamand se sont engagés à respecter des règles strictes dans le cadre des communications externes qu'ils diffuseront pendant la période d'interdiction précédant les élections.

A cet effet, le gouvernement flamand a approuvé, le 23 mars dernier, un code de conduite qui détermine quelles sont les communications jugées admissibles et quelles sont celles qui ne le sont pas. Il va de soi que ce code porte uniquement sur les initiatives et les produits à charge des services ou des organismes relevant de leurs attributions, et non sur les initiatives imputées sur leurs dépenses électorales personnelles ou sur celles de leur parti.

uw brief van
uw kenmerk
ons kenmerk A3/S5/240399
vragen naar
of toestelnummer

bijlagen

datum

De heer Frank SWAELEN
De heer Raymond LANGENDRIES
Voorzitters
Senaat
Controlecommissie betreffende de
verkiezingsuitgaven en de boekhouding
van de politieke partijen
Natieplein 1
1009 BRUSSEL

25 -03- 1999

Vlaamse regering
De minister-president



Marcellaarsplein 19, B-1000 Brussel
Tel. : 02/227.29.11
Fax : 02/227.29.05
E-mail : kabinet.vanderbrande@vlaanderen.be

Geachte Heren Voorzitters,

Betreft : Externe communicatie van de Vlaamse regering tijdens de sperperiode.

U kent het standpunt van de Vlaamse regering en het Bureau van het Vlaams Parlement dat de overheidscommunicatie van de Vlaamse regering omwille van de bevoegdheidsverdeling in het federale België bezwaarlijk kan getoetst worden door een controlecommissie van het federale parlement.

Dit betekent niet dat de Vlaamse regering zich onttrekt aan de wet op de verkiezingsuitgaven. Integendeel, de Vlaamse ministers hebben zich ertoe verbonden de wetgeving op de beperking van de verkiezingsuitgaven zowel naar de letter als naar de geest zeer strikt toe te passen.

Alle ministers van de Vlaamse regering hebben zich ertoe verbonden strikte regels te respecteren voor hun externe communicatie tijdens de sperperiode vóór de verkiezingen.

De Vlaamse regering heeft daartoe op 23 maart ll. een gedragscode goedgekeurd die aangeeft welke communicatie-initiatieven wel en welke niet aanvaardbaar geacht worden. Uiteraard slaat deze gedragscode enkel op initiatieven en producten die ten laste zijn van de diensten of instellingen waarvoor zij bevoegd zijn, en niet op initiatieven die vanuit hun persoonlijke verkiezingsuitgaven of die van hun partij bekostigd worden.

gelieve
in het antwoord
de datum
en ons kenmerk
te vermelden



VLAANDEREN - EUROPA 2002

(TRADUCTION)

Le code de conduite que le gouvernement flamand s'est fixé est plus explicite et plus concret que la loi et les règles ad hoc de la Commission fédérale de contrôle, ce qui signifie, par exemple, que les ministres devront veiller à ce que les annonces, les dépliants, les brochures ou les périodiques diffusés par l'administration ne mentionnent pas le nom et ne comportent pas d'effigie d'un ministre. Une préface ne peut être signée par un ministre cité nommément. Il est également interdit de diffuser une invitation par laquelle un ministre invite à une manifestation. Une telle invitation ne peut être diffusée que si un ministre n'est pas cité nommément.

Le code de conduite précité reprend aussi strictement les exceptions prévues par la loi sur les dépenses électorales même. C'est ainsi qu'un ministre peut accorder une interview à un journal, à un périodique ou à une radio-télévision pour autant qu'elle soit insérée, gratuitement et dans le cadre des contributions rédactionnelles, dans un numéro ordinaire du journal, du magazine ou du programme. Il peut également diffuser des communiqués de presse, organiser une conférence de presse et participer à un débat électoral à la radio et à la télévision.

S'il y a un doute quant à la conformité d'un projet de communication au code de conduite, le ministre ou l'administration peuvent le soumettre au préalable, pour avis, au fonctionnaire du ministère de la Communauté flamande chargé de l'information. Celui-ci tiendra, en vue de prévenir toute contestation, un relevé des dossiers soumis et des avis donnés.

En approuvant le code de conduite précité, le gouvernement flamand s'est fixé des règles claires et aisément contrôlables afin d'éviter que l'on puisse ne fût-ce que le soupçonner d'électoralisme dans sa communication en période électorale.

A titre d'information, j'ai l'honneur de porter à votre connaissance le texte intégral du code de conduite approuvé.

Une copie de la présente lettre est transmise à M. N. De Batselier, président du Parlement flamand.

Je vous prie d'agréer, Messieurs les Présidents, l'expression de ma très haute considération.

*
* * *

Luc Van den Brande

De gedragscode die de Vlaamse regering zichzelf oplegt is explicieter en concreter dan de wet en de ad hoc regels van de federale Controlecommissie. Dat betekent bijv. dat de ministers erop zullen toezien dat door de administratie verspreide advertenties, folders, brochures of periodieken enkel verschijnen zonder naamvermelding en beeltenis van de minister. Een woord vooraf kan niet getekend worden door een bij naam genoemde minister. Ook de verspreiding van een uitnodiging vanwege een minister voor een manifestatie wordt niet toegestaan. Zo'n uitnodiging kan alleen wanneer een minister niet bij naam genoemd wordt.

De gedragscode volgt ook strikt de uitzonderingen die de wet op de verkiezingsuitgaven zelf al voorziet. Zo kan een minister wel een interview toekennen aan een krant, tijdschrift of omroep, voor zover het gratis en in het kader van de redactionele bijdragen opgenomen wordt in een gewone aflevering van de krant, het magazine of het programma. Hij kan ook persmededelingen verspreiden, een persconferentie beleggen, en deelnemen aan een verkiezingsdebat op radio en TV.

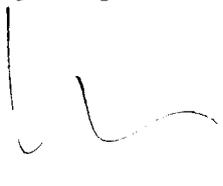
Is er twijfel of een gepland communicatie-initiatief al dan niet strijdig dreigt te zijn met de gedragscode, dan kan de minister of de administratie het vooraf voor advies voorleggen aan de informatieambtenaar van het ministerie van de Vlaamse Gemeenschap. Met het oog op eventuele betwistingen zal deze een overzicht van de voorgelegde dossiers en de verstrekte adviezen bijhouden.

Met de nu goedgekeurde gedragscode legt de Vlaamse regering zichzelf duidelijke en gemakkelijk controleerbare regels op, om te vermijden dat haar communicatie in verkiezingstijd ook maar het vermoeden zou opwekken electoraal gericht te zijn.

Ter informatie geef ik u graag kennis van de volledige tekst van de goedgekeurde gedragscode.

Een afschrift van deze brief wordt overgemaakt aan de heer N. De Batselier, Voorzitter van het Vlaams Parlement.

Met hoogachting,



Luc Van den Brande

(TRADUCTION)

Code de bonne conduite concernant les communications des ministres du gouvernement flamand pendant la période d'interdiction jusqu'au 13 juin 1999

1. Portée du code de bonne conduite

Le présent code de bonne conduite s'applique uniquement aux communications qui sont à la charge de services ou organismes relevant des attributions d'un ministre flamand. Les communications financées par des fonds prélevés sur le montant engagé pour les dépenses électorales du ministre ou de son parti, ne sont évidemment pas régies par les dispositions ci-après.

2. Introduction

Afin d'éviter que les communications des ministres flamands puissent être considérées comme de la propagande électorale, les ministres du gouvernement flamand s'engagent à respecter, pendant la période d'interdiction, les limitations énoncées ci-après en ce qui concerne leurs communications personnelles et les communications des services et organismes qui relèvent de leurs compétences.

Il va de soi qu'il est impossible d'examiner ici tous les cas et situations qui peuvent se produire. Le présent texte ne donne, à titre de repères, qu'un aperçu des situations les plus fréquentes.

Tous les ministres flamands ainsi que les services et organismes publics qui relèvent de leurs attributions devront se tenir à ces règles pendant la période d'interdiction jusqu'au 13 juin 1999.

2. Initiatives de Communication non autorisées

Les ministres flamands s'engagent à s'abstenir des communications suivantes pendant la période d'interdiction:

a) la diffusion d'affiches, de publicités imprimées ou audiovisuelles ou de communications payantes mentionnant nommément le ministre ou comportant un portrait de celui-ci;

b) la publication de dépliants, de brochures ou de tout autre imprimé comportant un avant-propos signé par le ministre mentionné nommément (que sa signature soit ou non reproduite) ou comportant un ou plusieurs portraits du ministre; sont toutefois autorisées, les publications diffusées à l'étranger;

c) la diffusion d'invitations du ministre à une manifestation; les invitations ne mentionnant que le titre et non le nom du ministre sont toutefois autorisées, de même que les invitations exclusivement adressées à un public étranger;

Gedragscode inzake communicatie voor de ministers van de Vlaamse regering tijdens de sperperiode tot 13/6/1999

1. Reikwijdte van de gedragscode

Deze gedragscode is enkel van toepassing op communicatie-initiatieven die ten laste zijn van de diensten of instellingen die onder de bevoegdheid van een Vlaams minister vallen. Communicatie-initiatieven die bekostigd worden vanuit de persoonlijke verkiezingsuitgaven van de minister of zijn/haar partij vallen uiteraard niet onder de hierna volgende bepalingen.

2. Inleiding

Om te vermijden dat communicatie-initiatieven van Vlaamse ministers bestempeld zouden kunnen worden als verkiezingspropaganda, verbinden de ministers van de Vlaamse regering zich ertoe tijdens de sperperiode de hieronder opgenomen beperkingen in acht te nemen m.b.t. hun communicatie en de communicatie van de diensten en instellingen waarvoor zij bevoegd zijn.

Het is uiteraard onmogelijk hier alle verschillende gevallen en situaties te bespreken die zich kunnen voordoen. Er wordt alleen bij wijze van houvast een overzicht van de meest voorkomende situaties gegeven.

Alle Vlaamse ministers en de diensten en openbare instellingen waarvoor zij bevoegd zijn, dienen zich tijdens de sperperiode tot 13/6/1999 aan deze regels te houden.

2. Niet-toegelaten communicatie-initiatieven

De Vlaamse ministers verbinden zich ertoe zich tijdens de sperperiode te onthouden van volgende communicatie-initiatieven :

a) de publicatie van een affiche, gedrukte of audiovisuele advertentie of betaalde mededeling die de minister bij naam vernoemt of een beeltenis van de minister bevat;

b) de publicatie van een folder, brochure, periodiek of ander drukwerk met een door de bij naam genoemde minister ondertekend (ongeacht of de handtekening van de minister afgebeeld is of niet) of van een beeltenis van de minister vergezeld woord vooraf, of met één of meer beeltenissen van de minister; uitzondering wordt gemaakt voor publicaties die in het buitenland worden verspreid;

c) de verspreiding van een uitnodiging vanwege de minister voor een manifestatie; een uitnodiging die evenwel alleen de titel en niet de naam van de minister vermeldt,

(TRADUCTION)

c) la diffusion d'invitations du ministre à une manifestation; les invitations ne mentionnant que le titre et non le nom du ministre sont toutefois autorisées, de même que les invitations exclusivement adressées à un public étranger;

d) les communications gouvernementales à la radio et à la télévision; une seule exception est admise, à savoir les cas urgents, reconnus par l'administrateur délégué. La communication ne peut alors comporter ni le nom, ni le portrait d'un ministre et elle doit avoir un caractère strictement impersonnel.

3. Communications autorisées

Sont notamment considérées comme n'étant **pas** des communications destinées à influencer favorablement le résultat électoral:

a) l'organisation par le ministre d'une conférence de presse ou sa participation à celle-ci, pour autant que la conférence de presse reste sobre; la diffusion de communiqués de presse, pour autant qu'elle s'effectue par les canaux de diffusion ordinaires et reste limitée aux médias et à leurs représentants;

b) une interview du ministre, pour autant qu'elle soit diffusée gratuitement et dans le cadre rédactionnel d'un numéro ordinaire d'un quotidien, d'un périodique ou d'un programme; la publication d'une tribune libre ou d'une lettre de lecteur dans un quotidien ou un périodique, pour autant que cette publication ne soit pas payante;

c) la participation du ministre à une émission de radio ou de télévision, à condition que cette émission soit diffusée de la même manière et selon les mêmes règles qu'en dehors de la période de campagne électorale, et que la participation du ministre à l'émission ne soit pas payante; la participation du ministre à une émission ou un débat électoral à la radio ou à la télévision;

d) la participation du ministre à une manifestation organisée par les autorités flamandes ou par un organisme qui y est lié, pour autant que cette manifestation ne soit pas manifestement destinée à fournir un avantage électoral au ministre; si le ministre intervient en tant qu'orateur lors de cette manifestation, le fait peut être mentionné dans l'annonce normale de la manifestation.

4. En cas d'hésitation

En cas d'hésitation sur le point de savoir si un projet de communication peut être considéré comme étant destiné à influencer le résultat électoral d'un parti ou d'un ministre, les ministres ou leurs services peuvent soumettre le projet de communication à l'avis préalable du fonctionnaire de l'information du ministère de la Communauté flamande. Ce dernier tient à jour une synopsis des dossiers qui lui ont été soumis et des avis rendus.

Approuvé par le gouvernement flamand le 23 mars 1999.

wordt wel aanvaardbaar geacht, evenals een uitnodiging die enkel gericht wordt aan een buitenlands publiek;

d) regeringsmededelingen op radio en televisie; uitzondering wordt enkel gemaakt voor dringende gevallen, erkend door de gedelegeerd bestuurder. In zulke gevallen mag de mededeling noch de naam, noch de beeltenis van een minister bevatten en behoort ze enkel zakelijk te zijn.

3. Toegelaten communicatie-initiatieven

Als communicatie-initiatieven die er **niet** op gericht zijn het electorale resultaat gunstig te beïnvloeden, worden onder meer beschouwd :

a) de organisatie door de minister van of de deelname van de minister aan een persconferentie, voor zover de persconferentie sober gehouden wordt; de verspreiding van persmededelingen, voor zover de verspreiding gebeurt via de gewone verspreidingskanalen en beperkt wordt tot de media en hun vertegenwoordigers;

b) een interview met de minister, voor zover het gratis en in het kader van de redactionele bijdragen opgenomen wordt in een gewone aflevering van de krant, de periodiek of het programma; de publicatie van een vrije tribune of lezersbrief in een krant of periodiek, voor zover niet betaald dient te worden voor de publicatie ervan;

c) de deelname van de minister aan een radio- of TV-programma, op voorwaarde dat dit programma op dezelfde wijze en volgens dezelfde regels uitgezonden wordt als buiten de verkiezingsperiode, en er niet betaald dient te worden voor de deelname van de minister aan het programma; de deelname van de minister aan een verkiezingsprogramma of -debat op radio of TV;

d) de deelname van de minister aan een door de Vlaamse overheid of een daaraan verbonden instelling georganiseerde manifestatie, voor zover deze manifestatie niet klaarblijkelijk tot doel heeft de minister electoraal voordeel te bezorgen; indien de minister als spreker op de manifestatie optreedt, kan dit in de gewone bekendmaking over de manifestatie vermeld worden.

4. In geval van twijfel

In geval van twijfel of een gepland communicatie-initiatief al dan niet beschouwd kan worden als gericht op de beïnvloeding van het electorale resultaat van een partij of minister, kunnen de ministers of hun diensten het geplande communicatie-initiatief vooraf voor advies voorleggen aan de informatieambtenaar van het ministerie van de Vlaamse Gemeenschap. Deze houdt een overzicht bij van de voorgelegde dossiers en de verstrekte adviezen.

Goedgekeurd door de Vlaamse regering op 23 maart 1999.

- 2223 / 1 (Chambre)

- 1 - 1433 / 1 (Sénat)

[62]

(TRADUCTION)

M. Frank Swaelen
M. Raymond Langendries
Présidents de la Commission de contrôle des dépenses électorales
et de la comptabilité des partis politiques
Place de la Nation 1
1007 Bruxelles

Le 31 mars 1999

Messieurs les Présidents,

Objet: Initiatives du Gouvernement flamand en matière d'information

En complément à mes lettres des 18 et des 25 mars, je vous transmets ci-joint une note rédigée par M. F. Decoster, fonctionnaire de la Communauté flamande chargé de l'information .

Cette note détaille et situe la position du gouvernement flamand ainsi que la campagne institutionnelle visant à faire connaître les autorités flamandes.

Je vous pris d'agréer, Messieurs les Présidents, l'expression de ma très haute considération.

Luc Van den Brande

uw brief van
uw kenmerk
ons kenmerk A3/S7/99b001
vragen naar
of toestelnummer

bijlagen

De heer Frank Swaelen
De heer Raymond Langendries
Voorzitters Senaat
Controlecommissie betreffende de
verkiezingsuitgaven en de boekhouding
van de politieke partijen
Natieplein 1

datum 1007 BRUSSEL

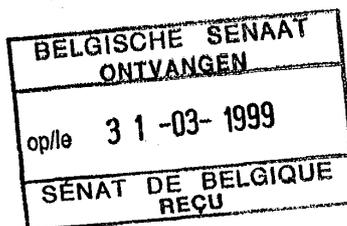
3 1 -03- 1999

Vlaamse regering
De minister-president

→ 25.603
3 1 -03- 1999



Marckaersplein 19, B-1000 Brussel
Tel. : 02/227.29.11
Fax : 02/227.29.05
E-mail : kabinet.vandenbrande@vlanderen.be



Geachte heren Voorzitters,

Betreft: Voorlichtingsinitiatieven Vlaamse regering.

In aansluiting op mijn brieven van 18 en 25 maart geef ik u hierbij kennis van een nota opgesteld door F. Decoster, informatieambtenaar van de Vlaamse Gemeenschap.

Deze nota geeft nadere toelichting en situering bij het standpunt van de Vlaamse regering en de institutionele campagne ter bekendmaking van de Vlaamse overheid.

Met hoogachting,

Luc Van den Brande

gelieve
in het antwoord
de datum
en ons kenmerk
te vermelden



VLAANDEREN - EUROPA 2002

(TRADUCTION)

PROBLÉMATIQUE DE LA COMMISSION DE CONTRÔLE
DES DÉPENSES ÉLECTORALES ET DE LA NON-CONSULTATION DE
CETTE COMMISSION PAR LES AUTORITÉS FLAMANDES
AU SUJET D'UNE CAMPAGNE D'INFORMATION

1. Position de principe du Gouvernement flamand à l'égard de la Commission de contrôle

a) La décision de principe prise par le Gouvernement flamand de ne soumettre aucune initiative en matière d'information à la Commission de contrôle fédérale s'inscrit dans le droit fil de la position également adoptée en la matière par la Commission du Règlement et de la Coopération du Parlement flamand et doit être considérée à la lumière de cette dernière. L'une des conclusions adoptées unanimement par cette commission le 21 novembre 1995 est que les abus que pourraient commettre des ministres flamands doivent faire l'objet d'un contrôle, mais qu'il est contraire à la logique fédérale et, partant, inadmissible qu'un organe dépendant du Parlement fédéral contrôle la politique d'information de la Communauté flamande. La commission a dès lors jugé opportun que le Parlement flamand prenne lui-même une initiative par voie de décret afin de mettre les campagnes d'information des autorités flamandes à l'abri d'abus politiques. Elle a néanmoins jugé préférable que l'initiative d'un décret réglant cette manière n'émane pas du Gouvernement flamand, mais du Parlement flamand.

b) Le 20 novembre 1996, le bureau élargi du Parlement flamand s'est prononcé en faveur d'une double initiative. D'une part, le Service d'étude a été invité à préparer une proposition de décret (spécial) relatif aux communications gouvernementales et à la politique d'information. Ce travail a été accompli et le ministre-président a réagi promptement à la teneur du texte proposé. D'autre part, le bureau élargi a décidé de demander aux sénateurs de communauté de déposer au Sénat une proposition de loi prévoyant que la compétence de décision de la Commission fédérale de contrôle des dépenses électorales est subordonnée à un avis préalable et contraignant d'un organe de contrôle à instituer par chacune des régions et des communautés.

Le ministre-président s'est adressé à plusieurs reprises au président du Parlement flamand afin de s'informer de l'état de la question et d'insister pour qu'il soit veillé à l'avancement de ce dossier. Le fonctionnaire chargé de l'information a, lui aussi, souligné dans ses rapports annuels successifs, que le problème demeurait irrésolu et a formulé, dans son rapport annuel 1996, un certain nombre de suggestions à l'intention du Parlement flamand en vue de l'élaboration d'un décret flamand en matière de contrôle. Aucune proposition de loi ni de décret n'a cependant été déposée à ce jour.

c) En agissant comme elle le fait actuellement, la Commission de contrôle fédérale anticipe sur la réponse que la Cour d'arbitrage doit encore fournir à la question préjudicielle relative aux compétences que le Conseil

Problematiek Controlecommissie Verkiezingsuitgaven en niet-voorlegging campagne Vlaamse overheid aan deze commissie

1. Principiële houding v/d Vlaamse regering tgo. Controlecommissie

a) De principiële beslissing van de Vlaamse regering om geen voorlichtingsinitiatieven voor te leggen aan de federale Controlecommissie, sluit volkomen aan op het standpunt dat ook de Commissie voor Reglement en Samenwerking van het Vlaams Parlement terzake aangenomen heeft, en dient mee in het licht van dit standpunt gezien. Eén van de conclusies waar deze Commissie op 21/11/1995 unaniem toe kwam, luidde dat controle op misbruik door Vlaamse ministers van voorlichtingsinitiatieven nodig is, doch dat het tegen de federale logica ingaat en dus onaanvaardbaar is dat een van het federale Parlement afhankelijk orgaan het voorlichtingsbeleid van de Vlaamse Gemeenschap controleert. De Commissie vond het daarom aangewezen dat het Vlaams Parlement zelf een decretaal initiatief neemt om de voorlichting van de Vlaamse overheid tegen politiek misbruik af te schermen. Zij was daarbij evenwel van mening dat het initiatief voor een decretale regeling bij voorkeur niet uitgaat van de Vlaamse regering maar in de schoot van het Vlaams Parlement voorbereid moet worden.

b) Het Uitgebreid Bureau van het Vlaams Parlement besliste daarom op 20/11/1996 tot een dubbel initiatief. Enerzijds kreeg de Studiedienst opdracht een voorstel van (bijzonder) decreet over de regeringsmededelingen en het voorlichtingsbeleid voor te bereiden. Dit is ondertussen gebeurd, en de minister-president heeft toen ook snel inhoudelijk gereageerd op het tekstvoorstel. Anderzijds werd door het Uitgebreid Bureau beslist de Gemeenschapssenatoren te vragen in de Senaat een wetsvoorstel neer te leggen dat de beslissingsbevoegdheid van de federale Controlecommissie voor de verkiezingsuitgaven afhankelijk maakt van een voorafgaand en bindend advies van een door elk der Gewesten en Gemeenschappen op te richten eigen controle-instantie.

De minister-president heeft meermaals bij de voorzitter van het Vlaams Parlement navraag gedaan naar de stand van zaken en aangedrongen op vooruitgang in dit dossier. Ook de informatieambtenaar heeft in zijn opeenvolgende jaarverslagen gewezen op het onopgelost blijven van de problematiek, en hij heeft in zijn Jaarverslag 1996 het Vlaams Parlement een aantal suggesties gedaan voor een eigen Vlaamse decretale controleregeling. Op dit ogenblik is evenwel geen van beide voorstellen van wet of decreet neergelegd.

c) Met haar huidig optreden loopt de federale Controlecommissie vooruit op het antwoord dat het Arbitragehof nog dient te verstrekken op de prejudiciële vraag naar de bevoegdheidsproblematiek die haar door de Raad van State m.b.t. deze materie gesteld is n.a.v. het beroep van twee Vlaamse ministers tegen veroordelingen door de federale Controlecommissie. Gelet op de politiek ver uiteenliggende standpunten is het hoe dan ook aangewezen te wachten tot het Arbitragehof zich uitspreekt over

(TRADUCTION)

d'État lui a posée en cette matière à la suite du recours introduit par deux ministres flamands contre les condamnations prononcées par la Commission de contrôle fédérale. Eu égard à la grande divergence entre les deux points de vue politiques, il s'indique de toute façon d'attendre que la Cour d'arbitrage se soit prononcée sur cette question, qui présente en effet un rapport fondamental avec la répartition des compétences au sein de la Belgique fédérale.

La législation relative au contrôle des communications officielles des autorités date de juillet 1994.

Elle ne tient pas compte de la répartition des compétences entre les pouvoirs constitués, telle qu'elle résulte de la dernière révision de la Constitution et de l'élection directe du Parlement flamand à partir de 1995.

La Constitution a prévu des ordres juridiques distincts pour l'autorité fédérale, les communautés et les régions.

La Cour d'arbitrage a déclaré à plusieurs reprises qu'il ressort des articles 1^{er}, 2 et 3 de la Constitution que la Belgique est un État fédéral et qu'en vertu de ces dispositions chaque communauté et chaque région jouit d'une autonomie qui se traduit par l'attribution de compétences. Pour autant qu'ils n'aient pas disposé autrement, le Constituant et le législateur spécial sont censés avoir accordé la plénitude de compétence aux communautés et aux régions pour promulguer les règles propres aux matières qui leur ont été attribuées, et ce, sans préjudice de la possibilité de recourir, au besoin, à l'article 10 de la loi spéciale de réformes institutionnelles.

L'autorité fédérale, les communautés et les régions sont sur un pied d'égalité: il n'existe aucune hiérarchie de normes en faveur du législateur fédéral.

Les compétences attribuées aux différentes autorités sont, en principe, exclusives.

Le Gouvernement flamand n'est politiquement responsable que devant le Parlement flamand. Celui-ci vote le budget des dépenses et contrôle son utilisation par le gouvernement flamand.

Ces caractéristiques de la structure fédérale de l'État s'appliquent également à la politique d'information.

La réforme de l'État a également redistribué le pouvoir législatif en ce qui concerne les règles régissant les communications des autorités publiques.

Je me permets de renvoyer, en guise d'illustration, aux règles particulières relatives aux communications audiovisuelles à la VRT (art. 27, § 5, des décrets relatifs à la radiodiffusion et à la télévision, coordonnés le 25 janvier 1995 et modifiés par les décrets des 8 mars 1995 et 29 avril 1997).

La Communauté flamande a établi en l'occurrence ses propres règles en ce qui concerne les communications gouvernementales diffusées au cours d'une période d'interdiction de deux mois précédant les élections.

Par sa dernière décision, le gouvernement flamand s'est du reste engagé à adopter une attitude plus restrictive, en portant la période d'interdiction à trois mois.

deze problematiek die immers fundamenteel te maken heeft met de bevoegdheidsverdeling binnen het federale België.

De wettelijke regeling inzake het toezicht op de officiële mededelingen van de overheid dateert van juli 1994.

Zij houdt geen rekening met de bevoegdheidsverdeling onder de geconstitueerde machten in het licht van de laatste grondwetsherziening en de rechtstreekse verkiezing van het Vlaams Parlement vanaf 1995.

De grondwet heeft voorzien in onderscheiden rechtsorden voor de federale overheid, de gemeenschappen en gewesten.

Het Arbitragehof heeft meermaals gesteld dat uit de artikelen 1, 2 en 3 van de grondwet blijkt dat België een federale staat is en dat elk van de Gemeenschappen en Gewesten in die bepalingen de grondslag vindt van een autonomie die tot uiting komt door de bevoegdheidstoewijzing. Voor zover zij er niet anders over hebben beschikt, moeten de Grondwetgever en de bijzondere wetgever worden geacht aan de gemeenschappen en de gewesten volledige bevoegdheid te hebben toegekend tot het uitvoeren van de regels die eigen zijn aan de hun toegewezen aangelegenheden, en zulks onverminderd de mogelijkheid om desnoods beroep te doen op artikel 10 van de Bijz. Wet tot Hervorming der Instellingen.

De federale overheid, gemeenschappen en gewesten verhouden zich tot elkaar op voet van gelijkwaardigheid: er bestaat geen hiërarchie van normen ten voordele van de federale wetgever.

De bevoegdheden die aan de onderscheiden overheden zijn opgedragen, zijn in beginsel exclusief.

De Vlaamse regering is politiek enkel verantwoordig verschuldigd aan het Vlaams Parlement. Het Vlaams Parlement stemt de uitgavenbegroting en controleert de aanwending ervan door de Vlaamse regering.

Deze wezenskenmerken van de federale staatsinrichting gelden eveneens voor het voorlichtingsbeleid.

Ook op het vlak van de regeling van overheidscommunicatie heeft de staatshervorming gezorgd voor een herverdeling van de wetgevende macht.

Ter illustratie wil ik hier verwijzen naar de bijzondere regeling met betrekking tot audiovisuele mededelingen op de VRT (art. 27 par.5 van de gecoördineerde decreten van 25 januari 1995 betreffende de radio-omroep en de televisie, gewijzigd bij de decreten van 8 maart 1995 en 29 april 1997).

De Vlaamse Gemeenschap heeft hierbij decretaal een eigen regeling voorzien voor regeringsmededelingen tijdens een sperperiode van twee maand voorafgaand aan de verkiezingen.

De Vlaamse regering heeft zich in haar jongste beslissing overigens verbonden tot een restrictievere houding, door de sperperiode uit te breiden tot drie maanden.

(TRADUCTION)

2. Campagne institutionnelle visant à faire connaître l'autorité flamande

a) La campagne «*Waar jij voor gaat, daar staat de Vlaamse overheid achter*» a été mise sur pied pour mieux faire connaître l'autorité flamande, ses compétences et ses domaines d'action auprès du grand public. Elle se situait dans le droit fil des recommandations que le professeur Jaak Billiet avait formulées dans le cadre de ses études sur la notoriété de l'autorité flamande, d'une part, et des appels réitérés lancés par le Parlement flamand qui souhaitait que l'on fasse mieux connaître l'autorité flamande. La campagne a d'ailleurs été annoncée par le ministre-président à la commission de la Réforme de l'État du Parlement flamand le 20 janvier 1999, au cours de la discussion générale de la politique de communication du gouvernement flamand.

b) La campagne doit également être examinée dans la perspective des prochaines élections du 13 juin. Les électeurs devront voter alors pour plusieurs autorités. Or, bon nombre d'entre eux ne connaissent pas exactement les compétences des différentes autorités pour lesquelles ils devront voter ce jour-là. La campagne visait à aider les gens, de façon informelle et non doctorale, à s'y retrouver dans cet écheveau de compétences et à préciser les compétences de la plus jeune et, sans doute, la moins connue de ces autorités, à savoir l'autorité flamande. La campagne partait du constat que les compétences de l'autorité flamande sont étroitement liées à l'univers concret des gens (de la politique de la petite enfance à l'aide aux personnes âgées) et couvrent tout le cycle de vie (quatre phases: enfant, adolescent, adulte, senior).

c) En fait, il ne s'agissait pas d'une campagne du gouvernement flamand, mais d'une campagne destinée à présenter l'ensemble de l'autorité flamande. Lors de l'élaboration de la campagne, il a toujours été veillé soigneusement à ce que le message reste politiquement neutre et on a également évité scrupuleusement toute personnalisation de la campagne. Le fait que la campagne est restée très générale atteste qu'elle n'émane pas du gouvernement et qu'elle n'en donne pas non plus du reste l'impression: ni le gouvernement ni les ministres ne sont cités ni, *a fortiori*, représentés; il n'est fait aucune mention de programmes, de points de vues ni d'actes ou de réalisations politiques, etc. La campagne ne vise donc manifestement qu'à créer une atmosphère positive autour de la notion d'«autorité flamande» en général.

L'«autorité flamande» pouvait dès lors considérer qu'il n'était pas nécessaire d'en informer la commission de contrôle.

d) La campagne s'est tenue en dehors de la période de propagande électorale qui débute trois mois avant les élections. Toutefois, même si l'on avait appliqué les critères très stricts que les ministres flamands se sont imposés par le biais du code de conduite en matière de communication du 23 mars, la campagne aurait pu être menée au cours de la période de propagande électorale. En d'autres termes, la campagne est conforme tant à la lettre qu'à l'esprit des normes strictes du code de conduite.

2. Institutionele campagne ter bekendmaking van de Vlaamse overheid

a) De campagne "Waar jij voor gaat, daar staat de Vlaamse overheid achter" vertrok vanuit de bekommernis om de Vlaamse overheid, haar bevoegdheden en beleidsdomeinen beter te profileren bij de brede bevolking. Zij sloot enerzijds aan op de aanbevelingen van de onderzoeken van prof. Jaak Billiet naar de bekendheid van de Vlaamse overheid, en anderzijds op herhaalde oproepen in het Vlaams Parlement om werk te maken van een betere bekendmaking en profilering van de Vlaamse overheid. De campagne werd door de minister-president trouwens aangekondigd in de Commissie Staatshervorming van het Vlaams Parlement n.a.v. een algemene bespreking van het communicatiebeleid van de Vlaamse regering op 20/1/1999.

b) De campagne moet ook gezien worden in het licht van de komende verkiezingen op 13 juni. Men zal die dag zijn stem moeten uitbrengen voor verschillende overheden, en velen weten de verschillende beleidsdomeinen niet correct toe te wijzen aan de verschillende overheden waarvoor die dag allemaal gekozen zal moeten worden. De campagne beoogde de mensen op een informele, niet-belerende wijze wegwijs te maken in dit kluwen van bevoegdheden en alvast duidelijk te maken waar de jongste en wellicht nog minst gekende van die overheden, nl. de Vlaamse overheid, allemaal voor staat. De campagne vertrok daarbij van de vaststelling dat de beleidsdomeinen van de Vlaamse overheid nauw aansluiten bij de concrete leefwereld van de mensen (van zorg voor jonge kinderen tot zorg voor senioren), en overliep de hele levenscyclus van de mens (vier fasen : kind, opgroeiende jongere, volwassene, senior).

c) In feite ging het niet om een campagne van de Vlaamse regering, maar was het een campagne waarmee de hele Vlaamse overheid zich voorstelde. Bij de hele uitwerking van de campagne is er bijzondere aandacht gegaan naar het volledig politiek neutraal houden van de boodschap en is ook elke personalisering van de campagne strikt vermeden. Dat de campagne niet uitgaat van de regering en dat overigens ook die indruk niet wordt gewekt, blijkt uit het feit dat ze zeer algemeen gehouden is: de regering noch de individuele ministers worden vermeld, laat staan afgebeeld; er wordt geen gewag gemaakt van (partij)politieke programma's, standpunten of beleidsdaden resp. verwezenlijkingen enz. De campagne heeft dan ook kennelijk enkel tot doel om een positieve sfeer te creëren rond de notie "Vlaamse overheid" in het algemeen.

De "Vlaamse overheid" kon er dan ook van uitgaan dat aanmelding aan de controlecommissie niet noodzakelijk was.

d) De campagne werd gehouden buiten de sperperiode van drie maanden vòòr de verkiezingen. Toch zou zelfs de toepassing van de nochtans zeer strenge maatstaven die de Vlaamse ministers zichzelf met hun Gedragscode dd. 23/3 inzake communicatie opgelegd hebben, het voeren van de campagne binnen de sperperiode niet in de weg gestaan hebben. De campagne voldoet m.a.w. zowel naar de letter als naar de geest aan de strenge normen van de Gedragscode.

(TRADUCTION)

Gouvernement flamand
Le ministre-président

À Monsieur Frank SWAELEN
et à Monsieur Raymond LANGENDRIES
Présidents de la Commission de contrôle
des dépenses électorales
Palais de la Nation
Place de la Nation 1
1007 Bruxelles
Le 16 avril 1999

Messieurs les Présidents,

Objet : Examen d'office, par la Commission de Contrôle des dépenses électorales, des initiatives de communication prises par quatre ministres flamands

Quatre ministres du Gouvernement flamand ont été invités par la Commission de Contrôle des dépenses électorales à venir exposer leur point de vue, le lundi 19 avril, suite à l'examen d'office décidé par la Commission de contrôle de dossiers les concernant.

Le Gouvernement flamand confirme à l'unanimité le point de vue qu'il vous a déjà communiqué précédemment concernant la compétence de la Commission de contrôle fédérale. Je puis vous renvoyer à cet égard à notre correspondance antérieure, notamment du 18 mai 1998 et du 31 mars 1999. Le point de vue du Gouvernement flamand s'appuie sur la conclusion unanime adoptée le 21 novembre 1995 par la Commission du Règlement et de la Coopération du Parlement flamand : un contrôle de l'usage abusif qui pourrait être fait des initiatives d'information par les ministres flamands est nécessaire, mais il est contraire à la logique fédérale, et donc inacceptable, que ce soit un organe fédéral qui contrôle la politique d'information de la Communauté flamande et de la Région flamande. La loi a d'ailleurs été adoptée avant la première élection directe du Parlement flamand. De ce fait, elle n'est pas conforme à la nouvelle structure du pays, en particulier au principe qu'il n'existe aucune hiérarchie des normes au bénéfice du législateur fédéral.

uw brief van
uw kenmerk
ons kenmerk BI.511 99
Vragen naar
of toestelnummer

Bijlagen

Aan dhr. Frank SWAELEN
En dhr. Raymond LANGENDRIES
Voorzitters van de
Controlecommissie betreffende de
Verkiezingsuitgaven
Paleis der Natie
Natieplein 1
1007 BRUSSEL

Datum 16 -04- 1999

Vlaamse regering
De minister-president



Marchandsplein 19, B-1000 Brussel
Tel. : 02/227.29.11
Fax : 02/227.29.05
E-mail : kabinet.vandenbrende@vlaanderen.be

Geachte heren Voorzitters,

**Betreft : ambtshalve behandeling van communicatie-initiatieven van vier
Vlaamse ministers door Controlecommissie Verkiezingsuitgaven**

Vier ministers van de Vlaamse regering zijn door de Controlecommissie voor de Verkiezingsuitgaven uitgenodigd om op maandag 19/4 hun standpunt uiteen te zetten n.a.v. de ambtshalve inbehandelingneming door de Controlecommissie van dossiers die op hen betrekking hebben.

De Vlaamse regering bevestigt unaniem het standpunt m.b.t. de bevoegdheid van de federale Controlecommissie dat zij u reeds vroeger meegedeeld heeft. Ik kan u in dit verband verwijzen naar onze voorgaande briefwisseling, onder meer d.d. 18/5/1998 en 31/3/1999. Het standpunt van de Vlaamse regering sluit aan bij de unanieme conclusie d.d. 21/11/1995 van de Commissie voor Reglement en Samenwerking van het Vlaams Parlement, dat controle op het misbruik door Vlaamse ministers van voorlichtingsinitiatieven nodig is, doch dat het tegen de federale logica ingaat en dus onaanvaardbaar is dat een federaal orgaan het voorlichtingsbeleid van de Vlaamse Gemeenschap en van het Vlaams Gewest controleert. De wet werd trouwens goedgekeurd vóór de eerste rechtstreekse verkiezing van het Vlaams Parlement. Daardoor is ze niet in overeenstemming met de nieuwe structuur van ons land, en meer bepaald met het principe dat er geen hiërarchie van normen bestaat ten voordele van de federale wetgever.

In een brief d.d. 16/7/1998 schreef u : "De Controlecommissie oefent geen toezicht uit op het voorlichtingsbeleid van welke regering.

gelieve
in het antwoord
de datum
en ons kenmerk
te vermelden

..J...



(TRADUCTION)

2

Dans une lettre du 16 juillet 1998, vous écrivez : “La Commission de contrôle n’exerce aucun contrôle sur la politique d’information de quelque gouvernement que ce soit. Sur ce plan, les règles régissant la responsabilité ministérielle devant les assemblées parlementaires demeurent intégralement d’application.”

Nous ne comprenons absolument pas comment l’obligation pour les ministres flamands de soumettre (y compris hors période électorale) toute initiative d’information à la Commission de contrôle fédérale peut se concilier avec le point de vue précité selon lequel la Commission de contrôle n’exerce aucun contrôle sur la politique d’information du Gouvernement flamand.

Le Gouvernement flamand, dans le plus grand respect de la répartition des compétences au sein de la Belgique fédérale, a donc déjà décidé précédemment de ne soumettre pour avis aucune initiative d’information ou communication gouvernementale à la Commission de contrôle fédérale.

Nous renvoyons par ailleurs au recours que le Gouvernement flamand a déjà introduit précédemment auprès du Conseil d’État contre les décisions de la Commission de contrôle relatives à des initiatives de communication de ministres flamands ainsi qu’à l’argumentation développée au nom du Gouvernement flamand à l’occasion de ce recours au Conseil d’État. Vous n’êtes pas sans savoir qu’on attend actuellement la décision de la Cour d’arbitrage au sujet d’une question préjudicielle qui lui a été adressée par le Conseil d’État dans le cadre de ce recours. Dans le cadre de cette procédure se trouve en outre soulevée la question de la compétence de la Commission de contrôle, laquelle devra également faire l’objet d’une question préjudicielle à la Cour d’arbitrage.

Conformément à la répartition des compétences entre les corps constitués à la lumière de la dernière révision constitutionnelle et de l’élection directe du Parlement flamand depuis 1995, le Gouvernement flamand est prêt à tout moment à se soumettre au contrôle du Parlement flamand. Il en a avisé également le Parlement flamand et celui-ci a déjà fait connaître précédemment son intention de principe d’adopter par décret une réglementation propre de contrôle destinée à prévenir toute utilisation abusive des initiatives de communication de l’autorité flamande.

Puis-je vous demander de bien vouloir porter la présente lettre à la connaissance de la Commission de contrôle ?

(formule de politesse)

(sé) Luc Van den Brande

2.

Op dit vlak blijven de regels betreffende de ministeriële verantwoordelijkheid ten aanzien van de parlementaire Assembles onverkort van toepassing."

Het is ons geheel onduidelijk hoe de verplichting voor Vlaamse ministers om (ook buiten de electorale periode) elk voorlichtingsinitiatief voor te leggen aan de federale Controlecommissie, te rijmen valt met bovenstaand standpunt dat de Controlecommissie geen toezicht uitoefent op het voorlichtingsbeleid van de Vlaamse regering.

De Vlaamse regering heeft dan ook reeds vroeger besloten om, met het grootste respect voor de bevoegdheidsverdeling binnen het federale België, geen voorlichtingsinitiatieven of regeringsmededelingen voor advies voor te leggen aan de federale Controlecommissie.

Wij verwijzen verder naar het beroep dat de Vlaamse regering reeds vroeger bij de Raad van State aangetekend heeft tegen de beslissingen van de Controlecommissie m.b.t. communicatie-initiatieven van Vlaamse ministers, en naar de namens de Vlaamse regering n.a.v. dit beroep bij de Raad van State neergelegde argumentatie. Het is u bekend dat thans de uitspraak van het Arbitragehof i.v.m. een door de Raad van State in het kader van dit beroep voorgelegde prejudiciële vraag afgewacht wordt. In het kader van die procedure ligt bovendien de vraag voor m.b.t. de bevoegdheid van de Controlecommissie, die ook het voorwerp zal moeten uitmaken van een prejudiciële vraag voor het Arbitragehof.

Overeenkomstig de bevoegdheidsverdeling onder de geconstitueerde machten in het licht van de laatste grondwetsherziening en de rechtstreekse verkiezing van het Vlaams Parlement vanaf 1995 is de Vlaamse regering te allen tijde bereid zich te onderwerpen aan de controle vanwege het Vlaams Parlement. Zij heeft dit ook meegedeeld aan het Vlaams Parlement, en het Vlaams Parlement heeft vroeger reeds principieel het voornemen uitgesproken te komen tot een eigen decretale controleregeling voor misbruik van communicatie-initiatieven van de Vlaamse overheid.

Mag ik u verzoeken de Controlecommissie in kennis te willen stellen van dit schrijven.

Aanvaard, geachte heren Voorzitters, mijn blijken van

Hoge Achting,



Luc Van den Brande